

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master

Option : Didactique des langues-cultures

Préparée par : Mlle MEBAREK NIHAD

L'impact des supports authentiques sur l'acquisition de la compréhension orale.

Cas des étudiants de première année du département de français de l'université M.Khider. Biskra

Sous la direction de :

M. DJOUDI MOHAMED

Membre du jury :

Président : M. SOLTANI FIROUZ

Rapporteur : Dr. DJOUDI MOHAMED

Examinateur : M. AOUADI LAMIA

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements

Avant tout chose, je tiens à remercier ALLAH, le tout-puissant qui m'a accordé la santé, la patience et la force pour mener à bien ce travail, c'est grâce à sa volonté que j'ai pu atteindre cette étape de mon parcours académique

*Je remercie mon directeur de recherche, Dr. **DJOUDI Mohamed** pour son accompagnement, sa disponibilité, ses conseils toujours justes, et ses encouragements ont été d'un grand soutien*

Travailler sous sa direction a été pour moi une véritable chance

Je remercie aussi les membres du jury pour l'intérêt qu'ils portent à ce travail et pour le temps qu'ils lui consacrent.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à

À ma merveilleuse mère Nawal, qui a toujours cru en moi et m'a encouragée à poursuivre mes rêves. Sans elle, je n'aurais pas acquis la force et la résilience nécessaires pour aboutir à ce stade. Je t'aime maman et j'implore le tout puissant pour qu'Il lui accorde une bonne santé et une longue et heureuse vie.

À mon cher père Ibrahim, son soutien fut une lumière dans tout mon parcours. Ce modeste travail est le fruit de tous les sacrifices qu'il a déployé pour mon éducation et ma formation.

À Ma grand-mère maternelle Fadhila, qui a toujours été là pour moi, avec Son Amour et ses paroles de soutien.

*À mon grand-père maternel Mohamed l'Eid, si tu étais là,
J'aurais tant voulu te dire que ce mémoire, c'est aussi un peu le tien.
Tu n'as peut-être pas vu la fin de ce parcours,*

Mais chaque page porte l'empreinte de ton amour,

À mon fiancé, pour sa présence, son soutien et sa patience tout au long de ce chemin.

Merci d'avoir cru en moi, même dans les moments de doute.

*À Mon frère Anis et ma sœur Marie
À Mes sœur du cœur wejdene et Alaa
Et à toute la famille.*

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE. Notamment ce qui concerne la compréhension orale qui constitue une compétence essentielle dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère. Afin d'évaluer l'impact des supports authentiques, et plus précisément « la vidéo » en contenu authentique, qui contient différents registres de langue .

Notre objectif de recherche est d'explorer la vidéo en contenu authentique, c'est-à-dire un contenu produit dans un contexte réel qui reflète la diversité des registres de langue.

Pour réaliser notre étude nous avons opté pour une expérimentation auprès des apprenants de la première année universitaire pour infirmer ou confirmer notre hypothèse.

Mot clés : la compréhension orale, supports authentiques, vidéo en contenu authentique, registres de langue.

ندرج أبحاثنا ضمن ميدان تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، لا سيما فيما يتعلق بفهم المقطوع، الذي يُعدّ كفاءة أساسية في عملية اكتساب اللغة الأجنبية. وتهدف دراستنا إلى تقييم أثر الوسائل الأصلية، وخاصة الفيديو ذي المحتوى الأصيل، الذي يتضمن سجلات لغوية متعددة.

يتمثل هدف بحثنا في استكشاف الفيديو كمحتوى أصيل، أي كمادة مُنَتجة في سياق واقعي تعكس تنوع السجلات اللغوية.

ولتحقيق ذلك، قمنا بإجراء تجربة ميدانية على طلبة السنة الجامعية الأولى، قصد تأكيد أو نفي فرضيتنا.

الكلمات المفتاحية: الفهم السمعي، الوسيط الأصيل، الفيديو ذي المحتوى الأصيل، سجل اللغة .

Our research falls within the field of FLE didactics particularly regarding listening comprehension, which is considered an essential skill in the process of acquiring a foreign language. The aim of our study is to assess the impact of authentic materials, with a specific focus on video content that includes a variety of language registers.

The main objective of our research is to explore video as an authentic content, that is, material produced in a real-life context that reflects the diversity of language registers.

To carry out this study, we conducted an experiment with first-year university students to confirm or refute our hypothesis.

Keywords: listening comprehension, authentic material, video with authentic content, language register.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale | 10 |
| Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en FLE..... | 14 |
| 1 Définitions du concept « oral »..... | 14 |
| 2 Le statut de l'oral dans l'enseignement l'apprentissage du (FLE)..... | 15 |
| 4 Les caractéristiques de l'oral | 16 |
| 5 La compréhension orale..... | 17 |
| 6 Les modèles de la compréhension de l'orale | 19 |
| 6.1 Le modèle sémasiologique..... | 19 |
| 6.2 Le modèle « onomasioloqique » | 20 |
| 6.3 Le modèle interactif..... | 21 |
| 7 La démarche pédagogique de la compréhension orale | 22 |
| 7.1 Pré- écoute..... | 22 |
| 7.2 L'écoute | 23 |
| 7.2.1 La première écoute..... | 23 |
| 7.2.2 La deuxième écoute | 23 |
| 7.3 Le poste écoute | 23 |
| 8 Les types d'écoute | 24 |
| 8.1 L'écoute de veille..... | 24 |
| 8.2 L'écoute globale | 24 |
| 8.3 L'écoute détaillée | 25 |
| 8.4 L'écoute sélective | 25 |
| 9 Les activités de la compréhension orale | 25 |
| 10 Les objectifs de la compréhension orale | 26 |
| 11 L'écrit oralisé..... | 27 |
| 12 Les registres de langue | 28 |
| 12.1 Le registre soutenu..... | 28 |
| 12.2 Le registre courant | 28 |
| 12.3 Le registre familier..... | 29 |
| Chapitre II. Le document authentique en classe de FLE..... | 32 |
| 1 Le document authentique | 33 |
| 2 Les types de document authentique..... | 35 |
| 2.1 Les documents écrits | 35 |
| 2.2 Les documents sonores | 35 |

| | | |
|---|--|----|
| 2.3 | Les documents audiovisuels..... | 36 |
| 2.4 | Les documents iconiques..... | 36 |
| 2.5 | Les documents électroniques | 36 |
| 3 | Les documents authentiques, les documents fabriqués..... | 37 |
| 4 | Les objectifs du document authentique..... | 39 |
| 5 | Les critères de choix des documents authentiques | 40 |
| 6 | La définition de la vidéo et ses objectifs | 42 |
| 6.1 | La vidéo authentique | 42 |
| 6.2 | Les définitions de la vidéo..... | 43 |
| 6.3 | La vidéo en classe du FLE | 43 |
| 6.4 | L'objectif de la vidéo..... | 44 |
| 7 | Les composantes de la vidéo | 45 |
| 7.1 | L'image animée | 45 |
| 7.2 | Le son..... | 46 |
| 8 | La fonction de la vidéo | 46 |
| Chapitre III. Partie pratique..... | Error! Bookmark not defined. | |
| 1 | Description du lieu de l'expérimentation..... | 50 |
| 2 | Présentation de l'échantillon..... | 50 |
| 3 | Présentation du corpus | 52 |
| 4 | Méthode de recherche..... | 53 |
| 5 | Déroulement de l'expérimentation | 54 |
| 6 | Grille d'observation du groupe expérimental | 55 |
| 7 | Activité 1 : utilisation d'un contenu authentique par le biais d'une vidéo | 56 |
| 7.1 | La pré-écoute | 56 |
| 7.2 | L'écoute | 57 |
| 7.2.1 | La première écoute | 57 |
| 7.2.2 | La deuxième écoute..... | 57 |
| 7.2.3 | La troisième écoute | 58 |
| 7.3 | Le poste-écoute | 59 |
| 8 | Analyse et commentaire | 60 |
| 8.1 | Commentaire | 61 |
| 9 | Grille d'observation pour le groupe témoin | 61 |
| 10 | Activité N 2 : le texte (écrit) oralisé..... | 62 |
| 10.1 | La pré-écoute | 62 |
| 10.2 | L'écoute | 63 |
| 10.2.1 | La première écoute | 63 |

| | | |
|----------------------------|--|------------------------------|
| 10.2.2 | La deuxième écoute | 63 |
| 10.2.3 | La troisième écoute | 64 |
| 10.3 | Poste-écoute | 64 |
| 11 | L'analyse des résultats et commentaire | 66 |
| 11.1 | Commentaire | 67 |
| 12 | Comparaison | 67 |
| Conclusion générale | | 71 |
| Bibliographie | | Error! Bookmark not defined. |
| Annexes | | 78 |

Introduction générale

Introduction générale

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compréhension orale occupe une place essentielle. Elle constitue non seulement une compétence langagière de base, mais également un préalable à l'interaction, à l'intégration culturelle et à l'autonomie de l'apprenant. Comprendre une langue étrangère à l'oral signifie être capable de décoder des sons, de saisir des structures linguistiques, de reconnaître des intentions de communication, et d'interpréter des messages porteurs d'implicites culturels. Or, cette compétence, pourtant centrale, reste l'une des plus difficiles à développer, notamment dans les contextes où les apprenants sont peu exposés à la langue authentique et vivante.

Dans les universités algériennes, l'enseignement du français langue étrangère (FLE) se heurte à plusieurs obstacles, en particulier en ce qui concerne la compréhension orale. Bien que cette compétence soit officiellement intégrée dans les programmes. Son enseignement fait partie des Unités d'enseignement fondamental et ce de la première année à la troisième année Licence. Malgré cela les performances des étudiants à l'oral restent en deçà des objectifs des offres de formation. Certains étudiants pourraient sortir de l'université sans jamais pris la parole en français. Les étudiants n'entendent pas souvent la langue française dans toute sa diversité, surtout quand il s'agit des registres comme le *familier*, le *courant* ou le *soutenu*. Ces différents éléments expliquent les difficultés des étudiants à l'oral que ce soit en compréhension ou encore pire en production. Il faut dire que ces étudiants ont souvent, voire toujours étudié en contexte de classe aphone où l'on entend le français que par bribes parfois inintelligibles, c'est ce que des didacticiens nomme, à l'instars de Marie Bernard Barth de classe « *voiceless* »

. À travers notre expérience universitaire en tant qu'une étudiante, nous avons pu observer que l'usage des vidéos en contenu authentique sont rarement utilisées en classe du FLE, pourtant ces vidéos permettent d'exposer les apprenants à différents registres de langue, qui sont souvent absent des supports traditionnels.

Cette observation a suscité une interrogation essentielle : et si le problème venait des supports eux-mêmes ? En effet, comment développer une véritable compétence de compréhension orale si l'on n'est jamais confronté à la réalité de la langue parlée ? Cette réflexion nous a amenés à questionner la pertinence des supports utilisés en classe. Les

supports authentiques — c'est-à-dire les documents créés par et pour des locuteurs natifs, comme les vidéos, les interviews ou les podcasts — pourraient représenter une alternative intéressante aux documents fabriqués pour l'enseignement. Ils ont l'avantage de présenter la langue telle qu'elle est réellement utilisée, avec ses hésitations, ses raccourcis, ses registres variés, et parfois même ses erreurs. Les supports authentiques, en particulier les vidéos, constituent en effet des outils potentiellement puissants pour développer la compréhension de l'oral. Ils exposent les apprenants à une langue réelle, variée, et culturellement située.

Cependant, leur intégration dans la classe de FLE soulève de nombreuses questions didactiques : sont-ils accessibles aux apprenants débutants ou intermédiaires ? Ne risquent-ils pas de générer davantage de confusion ? Comment les exploiter de manière progressive et efficace ?

Dans ce mémoire, nous nous intéressons à l'impact de l'utilisation de supports authentiques, notamment audiovisuels, sur le développement de la compréhension orale.

Notre objectif de cette recherche est d'explorer l'impact de l'utilisation de vidéo en contenu authentique dans l'enseignement du FLE qui expose les apprenants à la diversité des registres de langue, en particulier dans les séances de la compréhension orale, en particulier les registres de langue. Contrairement aux supports classiques. Ainsi, la problématique de cette recherche peut être formulée comme suit :

Dans quelle mesure l'utilisation de supports authentiques, notamment la vidéo, permet-elle aux étudiants de première année universitaire en FLE de comprendre, distinguer les différents registres de langue employés dans une situation de compréhension orale ?

À cette problématique correspond l'hypothèse suivante :

Nous supposons que l'appréhension de la langue dans ses dimensions langagières voire lexicale et grammaticale serait plus significative aux apprenants non natifs, par le biais de supports proposant des contenus en contexte sociolinguistique réel, c'est-à-dire « authentique » qui permettent une exposition directe aux différents registres de langue. .

Pour répondre à cette problématique, ce travail s'organise en trois chapitres.

Le premier chapitre pose le cadre théorique de la compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE :

Le premier chapitre de ce travail est consacré à la compréhension orale, compétence centrale dans le développement de la communication en langue étrangère. Nous commencerons par définir le concept d'« oral » et préciser son statut dans

l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Il sera ensuite question de la place qu'occupe l'oral dans la didactique des langues, ainsi que des caractéristiques propres à ce mode de communication. Nous poursuivrons par une distinction entre compréhension en général et compréhension orale en particulier, en mettant en lumière les modèles théoriques qui décrivent les mécanismes de compréhension à l'oral. Par ailleurs, nous présenterons la démarche pédagogique de la compréhension orale, les types d'écoute possibles (globale, sélective, détaillée), ainsi que les différentes activités utilisées pour travailler cette compétence. L'analyse se poursuivra par une réflexion sur les objectifs visés par la compréhension orale, en insistant sur le rôle de l'écrit oralisé et sur l'importance de l'exposition aux différents registres de langue dans le processus de compréhension.

Le deuxième chapitre est quant à lui centré sur les supports pédagogiques, et plus particulièrement sur les documents authentiques. Après une définition générale de ce concept, nous en distinguerons les différents types, tout en les comparants aux documents fabriqués, souvent utilisés dans les manuels scolaires. Nous aborderons ensuite les objectifs visés par l'introduction de documents authentiques en classe de FLE, ainsi que les critères de sélection à prendre en compte pour les intégrer efficacement dans une séquence pédagogique. Une attention particulière sera portée à la vidéo authentique, à travers sa définition, ses objectifs, et son apport spécifique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Nous conclurons ce chapitre par une réflexion sur la place de la vidéo en classe de langue, notamment en ce qui concerne sa capacité à rendre l'enseignement plus vivant, plus motivant et plus proche de la réalité linguistique.

Le troisième chapitre présente l'expérimentation que nous avons menée au sein de l'université Mohamed khider de Batna, auprès d'un groupe d'étudiants de première année. Cette expérimentation s'est appuyée sur une comparaison entre deux groupes : un groupe témoin, auquel nous avons proposé un texte oralisé, et un groupe expérimental, exposé à une vidéo en contenu authentique en différents registre. Par la suite, des activités de compréhension orale ont été distribuées aux deux groupes, afin d'évaluer les effets de chaque type de support. Cette démarche nous a permis d'analyser les résultats obtenus et d'en tirer des conclusions sur l'efficacité pédagogique des supports authentiques dans le développement de la compréhension orale en classe de FLE.

Chapitre I.

L’enseignement/apprentissage de la compréhension orale en FLE.

Dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, l'oral joue un rôle fondamental, notamment en ce qui concerne la compréhension orale, compétence indispensable à l'interaction et à la communication. Ce premier chapitre vise à définir et à situer l'oral dans le dispositif didactique, tout en mettant l'accent sur la compréhension orale, ses modèles, ses objectifs, ses démarches, et les types d'activités qui lui sont associés. Il s'agira également de souligner la spécificité de l'écrit oralisé et l'importance des registres de langue, éléments clés dans le traitement des documents oraux en classe de FLE.

Chapitre I. L'enseignement/apprentissage de l'oral en compréhension.

L'oral constitue un aspect fondamental de l'apprentissage des langues, en particulier dans l'enseignement du Français Langue Etrangère (FLE). Quand on dit l'oral, on est devant une notion linguistique très problématique déjà du point de vue sémantique.

Des points de vue linguistique et didactique, les acceptations que peut avoir le concept de l'« oral » sont assez diverses :

1 Définitions du concept « oral »

- a) Selon le dictionnaire LAROUSSE « l'oral » se définit comme une faculté relative à la bouche, fait de vive voix qui appartient à la langue parlée » (LAROUSSE, 2012, p. 75)
- b) Le Grand ROBERT définit l'oral comme étant une entité « faite par la parole qui est énoncé de vive voix qui se transmet de bouche en bouche (ROBERT, 2005)

Ces définitions mettent en évidence la spécificité de l'oral en tant que mode de communication spontané et direct, fondé sur la parole et la transmission directe, et sur son opposition traditionnelle à l'écrit

Le mot oral désigne « ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmis par la voix (par opposition à l'écrit). » (LE ROBERT, 2008, p. 156)

- c) Quant à J.P.Cuq dans son dictionnaire de didactique du FLE, « l'oral est [...] la façon la plus répandue de penser l'oral, [...], a été et continue souvent à être contrastive: l'oral est référé à l'écrit » (Cuq, J-P, 2003, p. 182)

La définition du mot oral selon le dictionnaire Robert souligne que l'oral est tout ce qui est dit à haute voix, en utilisant la voix comme moyen de communication, c'est l'opposé de l'écrit, qui utilise des symboles graphiques.

D'après TRANDEL « Un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus et comme un moyen d'expression de pensée et de sentiments. »
(TRENDEL, E, 2008, p. 29)

TRENDEL, dans sa citation, souligne que le langage est un outil polyvalent, pour créer des liens entre des individus et met en évidence la capacité du langage à servir de vecteur d'expression personnelle, permettant aux individus de partager avec les autres leurs pensées et émotions.

2 Le statut de l'oral dans l'enseignement l'apprentissage du (FLE)

Dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), l'oral occupe une place fondamentale, bien que son statut ait connu une évolution significative au fil des approches méthodologiques.

Dans les méthodes traditionnelles, notamment la méthode grammaire-traduction, l'oral était largement relégué au second plan, l'accent étant mis sur l'écrit et la maîtrise des règles grammaticales.

Toutefois, avec l'émergence des méthodes audio-orales, communicatives et, plus récemment, actionnelles, l'oral est devenu l'élément moteur de toute situation d'enseignement apprentissage et qui favorisant une approche plus immersive et interactive de la langue.

Malgré cette reconnaissance accrue à l'oral, l'enseignement et l'acquisition de cette compétence demeurent des défis majeurs, en raison de divers obstacles tels que l'anxiété des apprenants, le manque d'exposition à des situations de communication authentiques, ainsi que les difficultés liées à la prononciation et à l'intelligibilité du discours.

« l'oral désigne le domaine d'enseignement de langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores possibles authentiques »
(Maingueneau, DOMINIQUE, 2002, p. 66)

il s'avère que, dans un contexte didactique l'enseignement de l'oral se focalise sur l'acquisition des caractéristiques spécifiques d'une langue par le biais d'activités d'écoute et de production, s'appuyant souvent sur des supports audio authentiques. Cette approche, contrairement à une simple assimilation de règles grammaticales et de vocabulaire, vise à immerger l'apprenant dans des situations de communication réelles, favorisant ainsi une compréhension et une production linguistique naturelle.

3 Les caractéristiques de l'oral

Cuq. P montre quelques caractéristiques :

« [...] *d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus à la possibilité de réglage et d'ajustement, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale* »(Cuq, J-P, 2003, p. 182)

J.P. Cuq identifie plusieurs caractéristiques fondamentales de l'oral, qui le distinguent de l'écrit et soulignent sa spécificité en tant que mode de communication :

1. **L'immédiateté** : La production et la réception du message oral se déroulent simultanément, sans délai ni possibilité de révision avant émission.
2. **L'irréversibilité** du processus : Contrairement à l'écrit, l'énoncé oral ne peut être modifié ou effacé une fois prononcé, ce qui impose une gestion en temps réel du discours.
3. **Les ajustements interactifs** : L'oral permet des modifications en cours d'énonciation, notamment par le biais de reformulations, de répétitions ou de clarifications, en réponse aux réactions des interlocuteurs.
4. **L'ancre contextuel** : La communication orale repose sur des éléments situationnels partagés, tels que la gestuelle, la présence d'objets référents et les indices contextuels immédiats.
5. **L'intégration de procédés non verbaux** : L'oral ne se limite pas à la seule dimension linguistique ; il est enrichi par des paramètres prosodiques

(intonation, rythme) et non verbaux (expressions faciales, postures, gestes, regard), qui participent à la construction du sens

3.1 La compréhension orale

En didactique des langues étrangères la compréhension (en tant que compétence de réception) est liée à deux activités : l'oral et l'écrit. Cuq et Gruca soulignent que

« la compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, les mimiques ou tout autre indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment. »(J-P, Cuq. GRUCA,I, 2005, p. 157)

La citation de Cuq et Gruca (2005) met en exergue la dimension multidimensionnelle de la compréhension en didactique des langues étrangères. Elle ne se limite pas aux aspects linguistiques, mais intègre également des facteurs socioculturels et extralinguistiques, tels que les gestes et mimiques des locuteurs natifs. Ainsi, une approche intégrative est essentielle pour une compréhension approfondie et contextuelle du discours.

L'apprentissage d'une langue passe par plusieurs compétences, et parmi elles, la compréhension orale occupe une place essentielle. Elle permet non seulement de saisir le sens d'un message, mais aussi de s'immerger dans la langue.

La compréhension orale est l'opération de décodage et d'interprétation du sens des messages oraux dans divers contextes de communication comme il affirme Le dictionnaire pratique de didactique du FLE explique que :

« *Dans la théorie de la communication la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson...etc.»*(Robert, J-P, 2008, p. 42),

À notre époque, la compréhension orale est considérée comme l'une des tâches fondamentales à privilégier dans l'apprentissage des langues étrangère. A cet égard Le dictionnaire didactique des langues la définit comme une :

«*Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores »*.(R.GALLISON, D.COSTE, 1976, p. 110)

Selon l'article Gruca

« *Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable* »(GRUCA, I, 2006)

En classe de FLE, l'enseignant veut que les élèves comprennent l'idée générale de ce qu'ils entendent, pas forcément chaque mot. L'objectif est de les aider à repérer les points importants et à devenir des apprenants compétents qui, avec le temps, pourront comprendre des supports sonores, audiovisuelles, etc. sans aide.

Comme l'affirme Jean Michel DUCROT :

« *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une*

définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »(Ducrot, Jean MICHEL, 2005)

4 Les modèles de la compréhension de l'orale

4.1 Le modèle sémasiologique

Brown, explique que le modèle sémasiologique est un passage «des sons aux mots, des relations grammaticales aux sens lexicaux, etc., pour atteindre un message final».(Brown, H, 1994, p. 246)

Le modèle sémasiologique (ou modèle ascendant) explique que la compréhension d'un message oral se fait du bas vers le haut. Cela signifie que l'auditeur commence par analyser les éléments linguistiques les plus petits (sons, lettres, mots, groupes de mots, phrases), puis il les relie à ses connaissances pour comprendre le sens global du message.

Ce modèle met l'accent sur la forme du message plutôt que sur son contexte. Selon Cuq et Gruca, J.-P. et Gruca, I. (2002, 20007). Cours de didactique du français il repose sur quatre étapes essentielles :

1. Discrimination : reconnaître et distinguer les sons et les éléments linguistiques.
2. Segmentation : diviser le message en unités compréhensibles (mots, phrases).
3. Interprétation : donner du sens aux éléments analysés.
4. Synthèse : assembler toutes les informations pour comprendre le message

global

«Selon ce modèle, la signification du message se transmet en sens unique, du texte à l'auditeur [et] ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message; le processus est orienté vers une réception, une théaurisation [=un stockage] d'information.» (Gremmo et Holec, 1990: 31) cependant Warren' montre que lorsqu'on fait entendre à des sujets des énoncés dans lesquels certains sons ont été remplacés par un bruit (un toussotement par exemple) les sujets, dans leur quasi-totalité, ne remarquent pas les élisions L'incapacité du modèle sémasiologique à rendre compte de phénomènes de ce type a donc conduit les

psycholinguistes à en établir un second, plus performant »(Karima, Feroukhi, 2009, p. 275)

C'est-à-dire Le modèle « sémasiologique » décrit la compréhension d'un message comme un processus linéaire et unidirectionnel : l'information va du texte à l'auditeur, qui la reçoit et l'assimile progressivement, sans véritable interaction entre les deux.

Cependant, l'expérience de Warren remet en cause cette vision. Elle montre que lorsque certains sons d'un énoncé sont remplacés par un bruit (comme une toux), la plupart des auditeurs ne remarquent même pas ces manques.

Cela révèle que la compréhension ne repose pas uniquement sur le décodage précis des sons et des mots, mais aussi sur des mécanismes cognitifs qui permettent à l'auditeur de combler automatiquement les parties manquantes en s'appuyant sur le contexte et son expérience

4.2 Le modèle « onomasiologique »

« Le processus de compréhension, qui s'opère selon le type « de haut en bas » résulte d'une série d'opérations de pré construction de la signification du message par le récepteur, qui établit un certain nombre d'hypothèses et les vérifie ensuite.». (Cuq, J-P, 2003, p. 99)

Dans ce modèle, la compréhension suit un processus structuré :

1. Élaboration des hypothèses initiales

Dès le début de la phase de réception, le sujet commence par formuler des hypothèses préliminaires sur le contenu du message. Ces hypothèses sont construites à partir de ses connaissances antérieures et de la situation de communication dans laquelle il se trouve. Le contexte global et son expérience personnelle jouent un rôle clé dans cette élaboration.

2. Validation des hypothèses

Après avoir formulé ses hypothèses initiales, le sujet entreprend de les vérifier. Pour ce faire, il identifie et analyse des indices présents dans la communication, tels que des répétitions, des mots-clés ou des structures grammaticales. Ces éléments lui permettent soit de confirmer ses hypothèses initiales, soit de les ajuster ou de les rejeter en fonction des nouvelles informations qu'il découvre.

2. Phase de synthèse

Cette dernière étape varie en fonction du résultat de la vérification des hypothèses. Trois situations peuvent se présenter :

- Si les hypothèses sont validées, la compréhension du message s'affine et s'intègre naturellement à l'ensemble des informations déjà traitées.
- Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni réfutées, l'auditeur met en attente son interprétation. Il conserve les éléments recueillis et pourra les réévaluer plus tard en fonction de nouveaux indices.
- Si les hypothèses sont contredites, il doit reprendre l'analyse depuis le début en formulant de nouvelles suppositions, en s'appuyant éventuellement sur les indices précédemment identifiés.

4.3 Le modèle interactif

« La compréhension orale n'est cependant pas un traitement soit descendant soit descendant, mais bien un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs font appel à la fois à leurs acquis et à leurs connaissances linguistiques pour comprendre le message (Rost, 2002). Selon Rost la fréquence à laquelle les auditeurs utilisent un processus plutôt qu'un autre va dépendre de leurs connaissances de la langue, du degré auquel le sujet leur est familier ou du but de l'écoute.

Les auditeurs ne prêtent pas attention à tout en même temps, ils écoutent de façon sélective, selon l'objectif de la tâche. Le fait que savoir quel est le but communicatif d'un texte aidera l'auditeur à

décider quoi écoutent, par là même, quels processus activer »(Karima, Feroukhi, 2009, p. 275)

C'est-à-dire que La compréhension orale ne suit pas un seul chemin. L'auditeur ne se contente pas d'écouter les mots un par un (traitement ascendante), ni de deviner le sens global uniquement avec son expérience (traitement descendante). Il combine les deux : il s'appuie à la fois sur ses connaissances et sur ce qu'il entend pour comprendre. Ce choix dépend de son niveau, du sujet et de son objectif. S'il connaît bien le sujet, il s'appuie sur le contexte. S'il cherche un détail précis, il écoute certains mots avec plus d'attention. Il sélectionne donc les informations selon son but.

5 La démarche pédagogique de la compréhension orale

La compréhension orale c'est une compétence essentielle pour l'apprenant, elle sert à déchiffrer le sens fondamental d'un support (sonore, texte, texte oralisé, vidéo).

« Si l'on veut faciliter l'apprentissage de l'oral, la segmentation de la tâche de compréhension en quelques étapes demeure essentielle»(Cornaire, Claudette, 1998, p. 159)

Pour rendre l'apprentissage plus accessible, les activités de compréhension doivent être structurées en plusieurs étapes. Et pour cela, les didacticiens suggèrent une approche organisée en trois phases :

5.1 Pré- écoute

Cette première étape est concernée à la préparation à l'écoute, et pour bien comprendre le message, l'apprenant il doit exploiter ces acquis et ces connaissances pour avoir une idée sur le contenu du support utilisé, cela aide à établir des repères et à orienter l'attention vers les éléments importants du message, afin de formuler ces hypothèses et de poser des questions sur le contenu qui s'apprête à l'écouter, en donnant un exemple :

Une conférence sur les neurosciences cognitives, avant d'écouter la conférence, dans ce moment l'enseignant doit contrôler que les apprenants ont des idées sur ce sujet : la

mémoire de travail, etc. Pour faciliter la compréhension, et à travers cette activité, l'apprenant peut être actif.

5.2 L'écoute

Durant cette étape, l'apprenant met en pratique ses compétences d'écoute pour les organisées ; l'enseignant utilise des supports que ce soit (sonore, vidéo, texte oralisé) , l'apprenant doit concentrer sur le message pour comprendre le sens , cette étape donne l'occasion à l'apprenant de renforcer son autonomie , pendant le déroulement de cette phase on trouve deux écoute :

5.2.1 La première écoute

Elle vise une compréhension globale où l'apprenant comprend la situation d'une manière générale sans se concentrer sur les détails, donc il n'est pas obligatoire de comprendre le tout mais le plus important est de prévoir et d'anticiper les messages, pour qu'il puisse se préparer à les écoutes suivantes, on lui pose des questions, par exemple :(Qui ? Comment ? Pourquoi ? Quand ?)

5.2.2 La deuxième écoute

Elle vise une compréhension détaillée, l'apprenant est amené à approfondir dans sa compréhension du support traité, cette étape sert à pallier les lacunes et de vérifier les données relevées, elle vient pour terminer la première écoute (la compréhension globale), donc à la fin de cette étape l'apprenant sera capable de développer une compréhension plus précise

5.3 Le poste écoute

Elle est considérée comme l'étape finale, elle permet à l'apprenant de faire des échanges sur ce qu'il a compris, de partager aussi sa compréhension , et de réutiliser les concepts et les connaissances nouvellement acquis , donc on peut dire que cette étape vise à clarifier et à expliquer les tâches à réaliser après l'écoute.

A la fin, l'enseignant devrait proposer des activités comme :

- *Reformulation et paraphrase*
- *faire réagir les apprenants au document*
- *Texte à trous*
- *Mettre en place des jeux de rôles pour favoriser l'interaction et la réutilisation du vocabulaire entendu. Par exemple, après l'écoute d'un échange entre un médecin et un patient, les apprenants peuvent rejouer la scène en adaptant les dialogues.*

6 Les types d'écoute

L'écoute est un processus essentiel, qui permet à l'auditeur de percevoir et d'interpréter un message. En fonction du contexte, il doit adapter son attention et sa manière d'écouter pour en saisir le sens avec précision.

Pour enseigner la séance de la compréhension orale, l'enseignant classe l'écoute en quatre types :

6.1 L'écoute de veille

Selon Cuq se déroule d'une manière inconsciente.

Durant cette écoute , l'apprenant n'est pas obligé de comprendre le support utilisé, parce que cette écoute ne sert pas à une véritable compréhension, mais à capter l'attention de l'apprenant et de lui donner des indices , l'enseignant peut utiliser des gestes, des mimiques pour donner l'occasion à l'apprenant de réfléchir, elle maintient l'apprenant dans une démarche active, donc l'écoute de veille est importante , elle, sert à préparer l'apprenant à une écoute plus analytique.

6.2 L'écoute globale

L'apprenant doit centrer sur le sens global du support plutôt que sur les détails, elle permet à l'apprenant de saisir l'idée générale, et il doit de repérer les informations clés l'idée principale, les émotions exprimées, etc.

6.3 L'écoute détaillée

Dans cette écoute, l'apprenant planche dans les détails son rôle est d'analyser le support mot à mot pour bien comprendre le message, c'est pour cela faut écouter le support plusieurs fois il doit prendre les notes et de relever toutes les idées et non seulement l'idée générale.

Ce type d'écoute, qui complète l'écoute globale, nécessite une concentration pour capter tout les nuances et les informations du support utilisé

6.4 L'écoute sélective

C'est dernière écoute, l'apprenant doit être capable d'identifier uniquement les informations pertinentes pour accomplir une tâche ou répondre à une consigne, tout en ignorant les éléments superflus et d'identifier uniquement les informations attendue par l'enseignant

7 Les activités de la compréhension orale

Il est obligatoire de la part de l'enseignant de proposer divers exercices lors d'une séance de compréhension orale, cette diversité des exercices aide l'apprenant à développer certaines nouvelles stratégies d'apprentissage

Ces exercices encouragent l'apprenant à rester motivé et actif, l'enseignant présente quelques activités comme :

- *Des questions à choix multiples (QCM)*
- *Des tableaux à compléter*
- *Des questions ouvertes*
- *Des questions vrai ou faux*
- *Des exercices de classement*

-
- *Des questions à réponse ouverte et courte*

8 Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence essentielle dans le processus d'apprentissage qui permet d'interagir avec la langue, elle joue un rôle capitale et fondamentale car elle aide l'apprenant à développer un ensemble des compétences et des capacités d'écoute et de comprendre le sens, elle sert aussi à renforcer la mémorisation pour bien concentrer pendant le cours DELL.H. Hymes:

« L'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre le français»(DELL H, Hymes, 1991, p. 184)

L'objectif de la compréhension orale, permettre au l'apprenant de réinvestir les connaissances acquises à travers tâches pour faire des hypothèses

Selon l'article DUCROIT : « les objectifs d'apprentissage sont énormes: d'ordre lexicaux, socioculturels, phonétiques, discursifs et morphosyntaxiques. De plus, les activités de la compréhension faciliteront à :

- ✓ *Découvrir le lexique en situation*
- ✓ *Découvrir les faits de civilisation*
- ✓ *Découvrir des accents différents*
- ✓ *Reconnaitre des sons, comprendre globalement*
- ✓ *Comprendre en détails*
- ✓ *Reconnaitre des structures grammaticales en contexte*
- ✓ *Prendre des notes. »*

Donc, on peut dire que les objectifs sont variés :

- ✓ *Développer chez l'apprenant des stratégies d'écoute actives.*
- ✓ *Identifier et extraire les informations essentielles.*

-
- ✓ *Déetecter les mots-clés et noter les éléments importants.*
 - ✓ *Distinguer et reconnaître les sons spécifiques de la langue.*
 - ✓ *Apprendre du vocabulaire en contexte.*
 - ✓ *Comprendre la structure globale d'un texte oral.*
 - ✓ *Identifier et assimiler les structures grammaticales dans leur usage naturel.*
 - ✓ *Améliorer l'expression orale en favorisant une communication authentique» (DUCROT, Jean Michel, 2005)*

9 L'écrit oralisé

Le texte oralisé constitue un support pédagogique fréquemment employé dans le cadre des enseignements de compréhension orale. Il se définit comme la mise en œuvre des textes écrits, l'enseignant procède à la lecture à voix haute du texte, permettant ainsi à l'apprenant d'exercer ses compétences d'écoute.

Selon M. Corbenoise, B. Devanne, E. Dupuy M MARTE, dans l'introduction de leur livre: « Un programme de lecture magistrale pourrait doter tous les enfants de véritable culture, c'est-à-dire leur fournir les repères essentiels pour qu'ils puissent se construire représentations fondamentales-fondatrices -du monde de l'écrit. »

Lorsque l'enseignant utilise un texte oralisé, il doit suivre quelques conditions principales, tels que :

- ✓ *avoir une prononciation juste*
- ✓ *respecter le rythme, les liaisons et l'intonation*
- ✓ *parler à haute voix*
- ✓ *s'exprimer correctement d'une manière significative*

L'écrit oralisé se caractérise par :

- ✓ *Un registre soutenu*
- ✓ *L'utilisation des connecteurs*
- ✓ *Il respecte la structure grammaticale*
- ✓ *La ponctuation*

- ✓ *Absence d'hésitations, comme (euh)*

10 Les registres de langue

Selon le dictionnaire le petit Larousse « registre » est synonyme de «ton » c'est-à-dire un caractère particulier d'un discours.

Le registre des langues est utilisé pour reconnaître les usages de la langue qui varie selon le contexte, l'intention, et la situation de communication
Il se divise en trois types essentiels :

10.1 Le registre soutenu

« *Affecté ou précieux indiquent un excès, soit que la recherche aille jusqu'au mot ou jusqu'à la construction rares, soit quelle intervienne dans des circonstances où elle n'est pas de mise, dans la conversation par exemple*»(Grevisse, Maurice; Goosse, André, 2007, p. 24)

Ce registre est privilégié à l'écrit plutôt que à l'oral il est considéré comme le registre le plus complexe car il utilise souvent un vocabulaire riche, des phrases structurées et long, la ponctuation, des figures de style comme la métaphore, et par son respect des règles de grammaire et d'orthographe

Se trouve dans les œuvres littéraires, les textes religieux, et les écrits scientifiques

10.2 Le registre courant

Le registre courant, aussi appelé registre standard, désigne un langage correct adapté à toutes les situations. Il est le plus utilisé dans la communication quotidienne et s'emploie notamment entre des personnes n'ayant pas de lien de familiarité. On le retrouve également dans la vie sociale, les échanges professionnels.

Il se caractérise par, un vocabulaire simple, une syntaxe correct et compréhensive, une ponctuation standard, il n'existe pas les figures de style

10.3 Le registre familier

Ce type de registre, il se réfère à une forme du langage qui n'est pas correct, puisque, il ne suit pas les règles d'une langue.

Il se caractérise par des termes familiers, des phrases spontanées, une prononciation rapide, il se manifeste généralement à l'orale plutôt qu'à l'écrit.

Il est utile dans les situations de communication informelles, entre amis, parents,

NB

Il n'existe pas dans les dictionnaires, mais on peut y trouver des références sémantiques à ce registre par la mention « Fam. qui veut dire « familier».

Nous avons vu dans ce chapitre que la compréhension orale représente une compétence clé dans l'apprentissage des langues, en particulier dans le contexte du FLE. Elle permet aux apprenants de s'engager activement dans les situations de communication et de se familiariser avec la langue telle qu'elle est utilisée au quotidien. Pour que cette compétence soit développée efficacement, il est essentiel que l'enseignant adopte une démarche pédagogique réfléchie, en choisissant des supports adaptés aux besoins des apprenants. Ces éléments posent les bases de notre réflexion sur l'importance du document authentique, que nous aborderons dans le chapitre suivant.

Chapitre II.

Le document authentique en classe de FLE

Chapitre II. Le document authentique en classe de FLE

Ce chapitre s'attache à explorer les fondements théoriques liés à l'usage du document authentique en classe de FLE. Il s'organise autour de plusieurs axes essentiels, tels que la définition du document authentique, les types du document authentique, ainsi que la distinction entre documents authentiques et documents fabriqués. Les objectifs et les critères de choix de ce type de support y sont également abordés. Une attention particulière est ensuite portée à la vidéo authentique, à travers sa définition, sa place en classe de FLE, son objectif, ses composantes et sa fonction. L'ensemble de ces éléments vise à mieux cerner la portée didactique de ces supports dans le développement de la compréhension orale.

1 Le document authentique

« *Un document authentique est celui qui n'a pas été créé à des fins pédagogiques. Par opposition aux supports didactiques, rédigés en fonction de critères linguistiques et pédagogiques divers, les documents authentiques sont des documents « bruts », élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication. Ce sont des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue* »(J-P, CUQ; GRUCA, ISABELLE, 2003, p. 431)

Selon cette citation les documentesauthentiques ne sont pas créés réellement pour l'enseignement. Ils sont des ressources créés par et pour des natifs, et grâce à ces documents l'apprenant peut se familiariser avec la langue dans des situations réelles

Selon le didacticien Coste (1976) : « le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel, qui n'a pas été conçu expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle. » (Coste, R; Galisson, R, 1976, p. 87)

D'après le didacticien Jean Pierre Cuq :

« *La caractérisation d' « authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe* »(CUQ, Jean Pierre, 2003, p. 29)

Le linguiste Danielle Bailly définit le document authentique comme suit :

« *Document 'brut' de la culture-cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un / (d') autre(s) autochtones, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes* » (Bailly, Danielle, p. 70)

A partir de ces définitions, nous remarquons que, le document authentique est associé à des situations réelles sans intention pédagogique, c'est-à-dire que qu'il n'est pas créé pour l'enseignement d'une langue étrangère

En tenant compte des méthodes communicatives, il y a eu une demande importante pour rendre l'enseignement des langues plus authentique et en phase avec la réalité. Comme l'affirme DEFAYS J.M,

« ce sont les méthodes communicatives qui ont fait grand cas des documents authentiques, par rapport aux méthodes structuro-behavioristes qui avaient l'habitude de fabriquer les leurs « Par principe, un document authentique n'a pas été prévu à l'origine pour enseigner la langue à des étrangers »(J-M, DEFAYS, 2009, p. 263)

Au lieu d'employer des textes synthétiques spécialement conçus pour les livres scolaires, les enseignants tendent désormais à favoriser des documents authentiques, à savoir de véritables écrits tirés du quotidien (articles de presse, scénarios de films, publicités, et ainsi de suite).

Le but était d'exposer les apprenants à la langue dans son usage réel par les natifs, pour favoriser une meilleure compréhension et expression dans des contextes authentiques.

Le document authentique est destiné pour une communication entre des natifs mais, son intégration en classe du FLE permet à l'apprenant d'être motivé et d'enrichir son expérience d'apprentissage.

Il ne se limite pas seulement à développer la compréhension, mais de mettre l'apprenant face à la culture d'une langue dans des situations réelles. Donc c'est un outil pour étudier à la fois la langue et la civilisation.

L'enseignant doit adapter ce document selon le niveau, et le besoin des apprenants, et s'assurer qu'il correspond à ses intérêts, dans ce cas le document authentique peut être un outil pédagogique.

Donc, l'adaptation d'un document authentique permet de convertir une ressource véritable en un outil éducatif performant, rendant l'enseignement plus enrichissant et en lien avec les réalités linguistiques et culturelles de la langue visée.

2 Les types de document authentique

Le document authentique est un support issu de la réalité destiné initialement à des locuteurs natif, et qui n'est pas été créé a des fins pédagogiques, mais l'enseignant l'adapte pour l'intégrer à des activités pédagogique en classe du FLE afin d'aider les apprenants à développer leurs compétences dans un contexte réelle. Son utilisation permet de diversifier l'enseignement.

C'est un document écrit, sonore, ou visuel qui n'est pas élaboré par un enseignant, contrairement au document didactique. Il se classe en divers types :

2.1 Les documents écrits

C'est un texte original qui n'a pas été modifié ou fabriqué, ils peuvent être :

- Un journal
- Un dépliant touristique
- Article scientifique
- Recette de cuisine
- Un catalogue de vente
- Une bande dessinée
- Une critique littéraire
- Poèmes et poésies
- Carte postale
- Horoscope

2.2 Les documents sonores

Ce sont des enregistrements faits par des locuteurs natifs, exposent les apprenants aux diverses intonations, variations phonétiques, et des expressions idiomatiques d'une langue cible. Et qui peuvent inclure différents registres de langue.

Ces documents sonores peuvent être :

- Des interviews
- Des émissions de radio
- Des podcasts

- Publicité sonore
- Messages vocaux
- Chansons et parole de musique
- Histoires racontées par des anciens
- Débats
- Discours politiques

2.3 Les documents audiovisuels

Les documents audiovisuels sont une ressources riche et outil pratique qui permet aux apprenants d'observer des aspects de communication tel que, les mimiques, les expressions faciales.

Ils peuvent inclure :

- Des films
- Les émissions télévisées
- les dessins animés
- les vidéos pédagogiques, par exemple, un cours en ligne

2.4 Les documents iconiques

Les documents iconiques sont des supports visuels, bien qu'ils ne soient pas conçus pour l'enseignement, peuvent être intégrés en classe du FLE, par exemple pour comprendre un texte sur une époque historique. , ils permettent d'illustrer des faits évoqués.

Ces documents iconiques peuvent être :

- photographies
- des symboles
- des cartes
- œuvre d'art

2.5 Les documents électroniques

Les technologies multimédias permettent de rassembler divers formats authentiques (textes, images et vidéos) dans un unique document numérique. Cette fusion permet aux apprenants de se confronter directement à l'information d'une manière autonome.

Ils peuvent être comme :

- Des encyclopédies électroniques
- Des articles scientifiques en ligne
- Des livres numériques

3 Les documents authentiques, les documents fabriqués

Dans le domaine de la didactique des langues, la notion de document fait généralement référence à un matériel utilisé par les enseignants pour concevoir leurs leçons. On distingue généralement deux sortes de documents : le document authentique et le document fabriqué.

Bien que ces deux types de document puissent sembler similaires, ils comportent des distinctions, comme nous l'avons déjà expliqué, le document authentique est conçu dans un but de communication réelle et non dans un cadre pédagogique.

En revanche, le document fabriqué est élaboré pour l'enseignement et l'apprentissage d'une langue, pour des buts pédagogiques comme l'affirme le didacticien Henri Besse, le document fabriqué désigne « *tout support didactique élaboré en fonction de critères linguistiques et pédagogiques précis en vue de l'apprentissage d'une langue étrangère* »(Besse, H, 2008, p. 52)

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE de Jean Pierre Robert « *Traditionnellement, on oppose au document / texte authentique le document fabriqué, créé de toutes pièces pour la classe par un concepteur de méthodes ou par un enseignant.* »(Robert, Jeab Pierre)

Cette citation met en évidence la distinction entre les documents authentiques, et les documents fabriqués qui sont créés par un enseignant afin de s'adapter aux besoins des apprenants. Elle insiste sur leur différenciation en ce qui concerne leur origine et leur finalité.

« Les documents fabriqués sont créés spécifiquement à des fins d'enseignement et peuvent être adaptés aux besoins des apprenants. Ils sont conçus pour présenter des structures grammaticales ou des aspects spécifiques de la langue de manière ciblée. Les documents fabriqués peuvent inclure des exercices, des dialogues, des textes explicatifs ou des jeux linguistiques. Ils offrent une structure pédagogique et un soutien aux apprenants pour acquérir des connaissances et des compétences linguistiques spécifiques ». (Assia, Rahmani, 2023, p. 16)

Ce passage de l'article explique que les documents fabriqués sont des ressources conçues pour rendre l'apprentissage plus accessible. Ils sont fabriqués pour souligner des éléments spécifiques de la langue, tels que les règles grammaticales, le vocabulaire ou les constructions linguistiques. Ces supports peuvent se présenter sous divers formats : activités pratiques, conversations, textes explicatifs ou jeux pédagogiques. Ils visent à proposer un cadre organisé pour soutenir les apprenants dans la compréhension et la maîtrise d'aspects particuliers de la langue de manière ciblée et pédagogique. Les documents fabriqués sont des outils didactiques pour appuyer le développement de compétences linguistiques.

Voici un tableau synthétique illustrant la différence entre les documents fabriqués et les documents authentiques :

| Document fabriqué | Documents authentique |
|--|--|
| <i>Produit pour l'enseignement</i> | <i>Produit dans un contexte réel</i> |
| <i>Des enseignants</i> | <i>Locuteurs natifs (écrivain, journaliste...etc.)</i> |
| <i>Pour les apprenants</i> | <i>Visé à un large public</i> |
| <i>Modifiable en fonction du niveau et besoin des apprenants</i> | <i>Non modifié et présenté tel quel</i> |
| <i>Une langue structurée</i> | <i>Une langue naturelle</i> |
| <i>Simplifier et compréhensible</i> | <i>Complexé et riche en nuances</i> |
| <i>Des éléments culturels filtrés</i> | <i>Présente la culture telle qu'elle</i> |

4 Les objectifs du document authentique

Les documents authentiques occupent une place essentielle dans l'enseignement des langues car elles offrent l'opportunité d'interagir avec la langue dans des situations réelles.

Dans le cadre de cette étude, l'intégration des documents authentiques vise plusieurs objectifs :

- L'utilisation du document authentique permet de développer la compétence communicative, en exposant l'apprenant à des situations de communication authentique.
- Le document authentique favorise l'acquisition d'un français véritable, intégrant par exemple les registres de langues adaptés aux différents situations de communication.
- Le document authentique remplace les manuels scolaires lorsque ceux-ci ne répondent pas aux besoins des apprenants.
- Le document authentique permet aux apprenants de développer l'autonomie durant leur apprentissage.
- Le document authentique offre à l'enseignant la possibilité de diversifier et de varier les ressources afin de garantir une structuration plus efficace des leçons.
- Le document authentique met les apprenants en contact direct avec la culture et d'accéder à divers mode de vie, les traditions...etc.
- Grâce au document authentique les apprenants respectent la culture des autres ainsi que la diversité culturelle.
- Le document authentique constitue un levier essentiel pour la motivation des apprenants, en proposant par exemple, des vidéos, podcasts ...etc. ce qui suscite en lui un désir d'apprendre.

CUQ et GRUCA affirment : « Les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples ; parmi les plus importants, on peut noter qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec

l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation et de régler ainsi un épique problème en didactique des langues » (CUQ, J-P; GRUCA, I, p. 432)

5 Les critères de choix des documents authentiques

Dans le cadre de l'enseignement des langues étrangères, l'utilisation des documents authentiques doit être guidée par des normes pédagogiques, car le mauvais choix de ces documents peut être un obstacle pour l'apprentissage des apprenants, pourquoi ?, parce que si les apprenants ne comprennent pas ou ces supports ne sont pas adaptés au niveau de compétence des apprenants, dans ce cas, ils feront face à des difficultés de compréhension ce qui conduit à une perte de motivation.

L'enseignant doit prendre en considération le choix des documents authentiques pour éviter les obstacles rencontrés par les apprenants et que ces documents doivent correspondre aux capacités linguistiques.

Pour un bon choix des documents authentique, l'enseignant doit tenir en compte plusieurs critères essentiels :

Pour le choix d'un document authentique à exploiter en classe, il est recommandé que le document (cf. Bérard, 1991 ; Barrière, 2003 ; Cuq & Gruca, 2003 ; Lemeunier-Quéré, 2006) :

- Correspond au niveau des apprenants car autrement l'exploitation peut se transformer en explication de texte.
- Montre la richesse et la pluralité des voix francophones dans des contextes d'usage quotidien.
- Puisse faire travailler la culture de la langue cible sans pour autant choquer l'apprenant car parfois ce qui peut paraître banal ou normal pour une culture ne peut l'être pour une autre. Il revient à l'enseignant de savoir choisir le document approprié : son contenu, ses images, le message véhiculé, etc.

- Puisse faire travailler la civilisation de la langue cible.
- Traite des problèmes de la vie quotidienne ou d'actualité.

(Les trois derniers points sont très importants car ces critères permettront aux apprenants de découvrir et d'apprendre à connaître et à reconnaître les situations, les coutumes, les comportements des personnes de la langue cible, les caractéristiques du pays cible).

- Soit long si le niveau est avancé ; moins long pour un niveau intermédiaire et beaucoup plus court pour un niveau débutant. Plus il sera long, plus il comportera des éléments lexicaux plus complexes voire inconnus.
- Soit varié : c'est-à-dire choisir en alternance des poèmes enregistrés, des chansons, des interviews, des dialogues... ; choisir des documents présentant divers registres de langue (familier-courant-soutenu).
- Soit en rapport avec les aptitudes qu'on cherche à développer : ce qui est en relation avec l'analyse des besoins.
- Ait recourt à des situations de communications variées où l'on questionne pour s'informer, où l'on donne des ordres, des conseils, où l'on argumente, on exprime son point de vue. Donc, le critère de sélection peut être les actes de paroles, les enchaînements d'actes.
- Soit adapté à l'âge et aux centres d'intérêts des apprenants.
- Soit en liaison avec l'actualité et la vie du pays de la langue étudiée.
- Ait une source mentionnée : origine du document.
- Ait une date : pour le placer dans son contexte.
- Ait un auteur : si ce dernier est connu, le document sera plus facile à comprendre car le nom de l'auteur peut donner des indications sur le contenu.

Par ailleurs, s'il s'agit d'un document oral, l'enseignant doit également faire attention :

- Au débit : selon les niveaux le débit sera plus rapide ou plus lent.
- Au registre de la langue : les apprenants de niveau débutants auront des difficultés à comprendre par exemple un discours oral familier.
- à ce que le document comporte des caractéristiques propres à l'oral telles « heu ; Ben ; Bon ;... » car celles-ci sont des particularités incontournables du

français spontané utilisées très souvent par les natifs. Travailler sur leur sens, en déduire/deviner leur sens serait un travail intéressant et davantage réalisable via les documents authentiques.

- à ce que le document oral ait une transcription qui respecte les pauses.(Aslim-Yetis, Veda, 2010)

Selon ces critères de choix des documents authentiques L'utilisation des documents authentiques dans l'enseignement du FLE nécessite une sélection rigoureuse pour assurer leur valeur pédagogique. Comme le précise Veda Aslim-Yetis (2010), divers critères doivent être considérés lors de la sélection de ces documents.

Leur accessibilité linguistique est majeure: ils doivent être adaptés au niveau des apprenants afin d'éviter toute surcharge cognitive, la pertinence du sujet a une importance centrale pourquoi ?, car un document qui correspond aux intérêts des apprenants stimule leur participation et leur motivation.

En outre, il est essentiel de maintenir l'authenticité communicative afin d'assurer que les documents témoignent d'une véritable utilisation de la langue.

Il faut donc prévoir l'utilisation pédagogique du document, en s'assurant qu'il propose des possibilités d'apprentissage diversifiées et correspondantes aux buts du cours.

6 La définition de la vidéo et ses objectifs

6.1 La vidéo authentique

Au cours des dernières décennies, l'utilisation de vidéos s'est largement démocratisée dans le domaine de l'enseignement des langues.

Aujourd'hui, la vidéo s'impose comme un support interactif, captivant, et engageant devenant un outil précieux pour éveiller l'intérêt de l'apprenant et promouvoir l'acquisition d'une langue.

S'il est authentique, c'est-à-dire non conçu expressément pour l'enseignement, mais tiré de la vie réelle (films, reportages, émissions, interviews, publicité, etc.), alors il propose des situations de communication naturelles regorgeant d'aspects culturel et linguistiques.

C'est dans cette optique que l'utilisation de vidéos authentiques dans les cours de FLE est particulièrement pertinente et prend tout son sens, notamment pour développer les compétences en compréhension orale.

6.2 Les définitions de la vidéo

Selon Danielle Bailly La vidéo est sous forme de « *média audiovisuel (à image animée) par excellence, permettant l'enregistrement filmique d'épisode réels ou de documents primitivement audiovisuels* »(BAILLY, DANIELLE, 1998, p. 221)

Selon le Petit ROBERT électronique de la langue française, la vidéo « *est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation* »(Le petit Robert électronique, 2023)

Nous pouvons également nous réfère à TH, LANCIEN, qui dans son ouvrage affirme que :

« *la vidéo est un moyen efficace pour apprendre la langue « Sur le plan d'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûres moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation* » (TH, LANCIEN, 1986, p. 11)

La citation de TH LANCIEN met en avant que la vidéo à une efficacité pédagogique en tant que support d'apprentissage des langues, et que la vidéo présente une multitude d'indices que ce soit sonores et visuelles qui enrichissent la compréhension du message, en apportant des éléments clés au contexte et qui reflète des situations de communication réelle, illustrant la langue telle qu'elle est pratiquée dans ses usages authentique. Ce double apport linguistique et contextuel, concourt à l'émergence d'une sensibilité interculturelle.

6.3 La vidéo en classe du FLE

Lorsqu'un enseignant intègre la vidéo en classe, son rôle devient essentiel, pourquoi ? Parce que, en tant que médiateur, il ne se contente pas de présenter un support ; il guide les

apprenants dans leur cheminement vers une compréhension globale du contenu. Son intervention est nécessaire pour aider les élèves à décoder simultanément les éléments verbaux et non verbaux du message. Sans cette médiation attentive, il existe un risque réel que les apprenants se focalisent exclusivement sur les aspects linguistiques, négligeant ainsi les indices visuels et gestuels qui participent pourtant pleinement à la construction du sens.

L'enseignant doit donc orienter l'attention des apprenants, favoriser une lecture croisée des différents signaux et leur offrir les clés d'une interprétation riche et nuancé, comme le souligne Navartchi (2007), « *les apprenants portent toute leur attention sur les énoncés qu'ils ne peuvent comprendre, au détriment du travail sur le non-verbal* » (Glukhnova, Y.N, 2015, pp. 95-97)

Cette remarque souligne combien il est essentiel pour l'enseignant d'accompagner les apprenants dans l'analyse des documents audiovisuels. Il ne suffit pas de projeter une vidéo en classe ; l'enseignant doit aussi apprendre aux élèves à lire l'image, à observer les gestes, les mimiques, la posture des interlocuteurs ou encore le cadre visuel. Tous ces éléments non verbaux sont autant de clés qui aident à mieux saisir le sens global du message, notamment lorsque la langue parlée représente une difficulté pour les apprenants.

6.4 L'objectif de la vidéo

La vidéo en tant que support en classe du FLE ne relève plus aujourd'hui de la simple innovation, mais constitue un outil pédagogique qui contribue de façon significative à l'enrichissement des compétences langagières des apprenants, qui a pour objectif de diversifier les méthodes et les modalités d'être exposé à la langue cible et qui occupe une place de plus en plus importante en tout sollicitant à la fois la vue et l'ouïe.

Avant d'exploiter pleinement la vidéo comme support en classe du FLE, il est nécessaire de préciser les objectifs pédagogiques que l'on souhaite atteindre. Cette démarche permet de structurer l'exploitation de la vidéo de manière cohérente, et parmi ces objectifs, on peut citer :

- pour diversifier les approches pédagogiques et pour maintenir l'attention des apprenants en proposant des supports variés
- stimuler l'implication des apprenants avec des contenus visuellement et auditivement captivants, et renforçant ainsi leur participation

- exposer les apprenants à la langue telle qu'elle est utilisée par des locuteurs natifs
- développer la compréhension linguistique des apprenants en les exposant à des référents culturels intrinsèque à la langue cible
- améliorer la capacité des apprenants à comprendre la langue orale dans des contextes divers, en les confrontons à différents accents, registres ...etc.

7 Les composantes de la vidéo

La vidéo se distingue par la combinaison de divers éléments complémentaire qui travaillent ensemble de manière synergique pour faciliter la compréhension. Elle utilise spécifiquement l'image, le son ...etc.

7.1 L'image animée

L'image, l'élément central de la vidéo, attire l'attention du spectateur et fournit des repères visuels qui soutiennent la compréhension du message.

Dans ce sens Cuq J-P et Gruca montrent que : « Avec la vidéo, c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe : ce nouveau auxiliaire pédagogique, outre l'attirait qu'il exerce et la possibilité qu'il permet d'introduire une langue variée, actuelle en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et de pratiques de communication. Il facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication et vision du non-verbale mimique, gestuelle, proxémique) : celui-ci apporte en lui-même folle d'information qui aident à la création du sens » (CUQ, J-P; GRUCA, I, 2003, p. 397)

Cuq et Gruca affirment que la vidéo constitue un instrument extrêmement bénéfique dans l'enseignement des langues. Elle capte l'intérêt, présente des situations concrètes et

facilite la compréhension en exposant les mouvements, les expressions faciales et le cadre de communication. Bien qu'on ne saisisse pas tous les termes, on peut saisir le sens à travers ce qu'on observe.

7.2 Le son

Le son, qu'il s'agisse de paroles ou de musique, joue un rôle fondamental dans la construction du sens lors de l'exploitation d'un document audiovisuel en classe. Il contribue à la cohésion sémiotique entre l'image et le son, et oriente l'interprétation du contenu par les apprenants. C'est pourquoi il est essentiel que l'enseignant veille à l'harmonie entre les composantes sonores et visuelles.

8 La fonction de la vidéo

Lorsqu'elle est utilisée comme support pédagogique, la vidéo repose sur la relation entre l'image et le son, ces deux composantes ne fonctionnent pas de manière isolée, mais interagissent pour construire le sens et soutenir la compréhension :

- Redondance** : il y a redondance entre les images et la bande sonores lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultané.
- Complémentarité** : on parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre.
- Prédominance visuelle** : nous parlerons de prédominance du message images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information. (LANCIEN, 1986)

Ce chapitre nous a amené à prendre conscience de l'importance du choix du type de document en classe de FLE. Le document authentique nous permet de confronter les apprenants à une langue réelle tandis que le document fabriqué est conçu pour l'apprentissage. Chacun a sa propre rentabilité mais l'authentique vient enrichir une culture et une langue qu'on ne trouve pas tout le temps dans des documents fabriqués. Nous avons également pu observer que la vidéo authentique constitue un support non négligeable pour développer la compréhension orale. En somme, l'enseignant doit ajuster son support en fonction des attentes des apprenants et du niveau visé. Ces éléments nous ont permis de mieux appréhender notre partie pratique.

Chapitre III.

Partie pratique

Dans cette partie de notre travail, nous allons passer à l'aspect pratique de notre recherche. Après avoir présenté les points théoriques, nous allons maintenant montrer comment ces supports peuvent être utilisés en classe avec de vrais apprenants.

Un enseignant qui veut améliorer la compréhension orale de ses apprenants doit bien choisir ses supports. Et d'opter des supports authentiques, comme les vidéos, ce choix aide à mieux comprendre les messages oraux, à motiver les apprenants et à les exposer aux différents registres de langue. Dans ce chapitre, nous avons présenté la description de lieu de l'expérimentation, l'échantillon, le corpus, la méthode e travail et le déroulement des séances de l'expérimentation : la pré-écoute, l'écoute, la poste-écoute, avec une série d'activités. Enfin nous analyserons les données recueillies.

1 Description du lieu de l'expérimentation

L'expérimentation a été menée au sein de l'Université Mohamed Khider de Biskra, plus précisément dans le département des lettres et langues, dont la filière de français est le dispositif administratif et pédagogique qui prend en charge les étudiants en parcours de licence ou de master en langue française dans trois spécialités : didactique des langues-cultures, sciences des textes littéraires et sciences du langage. Le département se compose de 36 salles de cours, réparties sur plusieurs blocs, et accueille un grand nombre d'étudiants chaque année. Les espaces sont généralement fonctionnels, bien que modestes, et permettent le déroulement régulier des séances pédagogiques.

Les séances de l'expérimentation ont eu lieu dans une salle de classe ordinaire, équipée d'un ordinateur portable et d'un vidéoprojecteur, permettant la diffusion de supports audiovisuels. Malgré l'absence d'un laboratoire de langue spécialisé, les conditions matérielles se sont avérées suffisantes pour mener nos activités de compréhension orale dans un cadre adapté aux conditions acoustiques pour une bonne écoute.

Le choix de l'Université Mohamed Khider de Biskra, et plus précisément de son département des lettres et langues, s'explique par plusieurs raisons. Tout d'abord, il s'agit de notre établissement d'attache, ce qui nous facilite l'accès car notre connaissance préalable de son fonctionnement administratif et pédagogique ce qui est pour nous un atout non négligeable pour réussir notre recherche-action.

En effet, nous estimons que l'étude de l'impact des supports authentiques sur la compréhension orale trouve ici, c'est-à-dire dans un contexte universitaire, car nous supposons, par ailleurs que le profil des étudiants avec qui nous travaillons dispose déjà d'un certain niveau de compétence linguistique et langagier.

Ce niveau intermédiaire ou avancé permet une réception plus nuancée des supports oraux.

2 Présentation de l'échantillon

L’expérimentation a été réalisée auprès d’un groupe de première année licence en langue et littérature françaises, à l’Université Mohamed Khider de Biskra. Il s’agit du groupe 2, composé de 20 étudiants.

Pour le choix de l’échantillon, nous avons opté pour le niveau de la première année licence, car il s’agit d’une étape fondamentale dans le parcours universitaire des étudiants. Cette année introduit les bases méthodologiques et linguistiques qui seront consolidées dans les années suivantes. Les compétences acquises à ce stade peuvent faciliter l’intégration d’autres compétences plus complexes que les apprenants rencontreront au fil de leur formation.

C’est pourquoi, l’accent a été mis sur l’exploitation de la vidéo comme support « authentique », pas dans sa matérialité, mais dans son contenu. Cette vidéo nous avons pensé à la proposer afin d’appréhender, dans un premier temps et tester dans un second moment les compétences orales en classe de FLE à l’université. La vidéo, détournée à des fins pédagogiques, constitue un outil riche, combinant image, son, et animation offrant un contexte langagier « naturel » ou ce que les didacticiens appellent un « contexte authentique », la langue est ici en immersion sociolinguistiques proche des situations réelles de communication.

Le groupe 2 a été retenu en particulier pour sa disponibilité, sa motivation et sa réceptivité aux activités pédagogiques, en comparaison avec d’autres groupes du même niveau.

Cependant, plusieurs difficultés ont été rencontrées. En effet, le taux d’absentéisme élevé a eu un impact direct sur la stabilité du groupe.

| 1 ^{ère} année universitaire | Filles | Garçons | Nombre d'apprenants |
|--------------------------------------|--------|---------|---------------------|
| Groupe expérimental | 13 | 01 | 14 |
| Groupe témoin | 13 | 01 | 14 |

Tableau 1 : Tableau représentant le nombre total des apprenants

A partir de ce tableau, nous remarquons que le nombre des filles est plus que celui des garçons dans les deux groupes. ce qui reflète une réalité souvent observée dans les filières littéraires, où la présence féminine est généralement plus marquée. Il contient des apprenants de différents niveaux : exilé, moyen et faible, leur l'âge varie entre 19 et 23 ans.

3 Présentation du corpus

Dans cette expérimentation, on utilise comme support une vidéo dont le contenu est « authentique » voire hybride dans la mesure où les échanges et interactions dans le support appartiennent aux différents registres de langues (soutenu, standard et familier).

Dans le cadre de cette expérimentation, nous avons utilisé une vidéo authentique comme support principal de compréhension orale. Il s'agit d'un extrait tiré d'une émission télévisée française consacrée à la question du contrôle parental sur Internet. Ce document présente plusieurs scènes de la vie quotidienne d'une famille française confrontée à la gestion du temps d'écran de leurs enfants, notamment à travers l'usage d'un box de filtrage et de suivi numérique.

La vidéo est particulièrement pertinente pour notre étude dans la mesure où elle présente des interactions naturelles, mêlant des registres de langue variés :

Nous avons choisi une vidéo qui parle sur l'usage de l'internet par des adolescents pour le groupe expérimental.

Le choix de cette vidéo s'explique par son côté authentique, qui repose sur la présence marqué de différent registre de langue, cette diversité linguistique permet aux apprenants de mieux comprendre l'oral à travers l'exposition à des formes variées de la langue française.

En plus, le langage familier utilisé dans la vidéo représente un vrai défi, pourquoi ? Car il pousse les étudiants à faire des efforts pour deviner le sens de certains mots ou expressions, et à enrichir leur vocabulaire ainsi que leur connaissance des différents niveaux de langue.

Et pour le groupe témoin, nous avons présenté un texte oralisé lu par nous-mêmes, portant sur la motivation, rédigé dans un registre soutenu.

Le texte oralisé est un article intitulé : la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage. Lu par nous-mêmes, il parle sur la motivation des élèves en difficulté d'apprentissage et de l'impact de leurs perceptions négatives sur leur progression. Les apprenants ont écouté le texte plusieurs fois afin de se concentrer sur les différences entre les registres de langue. L'objectif était d'améliorer leur compréhension tout en leur permettant de mieux distinguer les registres à travers des activités pratiques

4 Méthode de recherche

Cette section présente la méthodologie utilisée dans le cadre de l'étude sur l'impact des supports authentiques sur l'acquisition de la compréhension orale, l'objectif principal de notre recherche est de déterminer l'efficacité du support « authentique », en particulier la vidéo en contenu « authentique » dans l'amélioration des compétences en compréhension orale des étudiants, tout en cherchant à diversifier les registres de langue afin que les apprenants puissent mieux faire la distinction entre ces registres et spécifiquement le registre familier, car la majorité des apprenants ont des difficultés à le comprendre.

Nous avons réalisé notre expérimentation lors de la séance de la compréhension de l'oral afin de pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses sur l'amélioration des compétences orales de nos apprenants en classe du FLE.

L'étude a été menée sous forme d'une expérimentation impliquant deux groupes d'étudiants : un groupe expérimental et un groupe témoin. Le groupe expérimental a été exposé à des supports authentiques en vidéo, tandis que le groupe témoin a été exposé à un texte oralisé.

L'objectif était d'évaluer l'impact de l'intégration de la vidéo en tant que support de contenu « authentique » sur la compréhension orale des apprenants à travers leur exposition à différents registres de langue dans des situations réelles.

Pour répondre à notre problématique, nous avons conçu un test pour chacun des deux groupes, sous la forme d'une fiche d'activités, cela permettait d'évaluer le pourcentage d'atteinte des objectifs définis au préalable lors de l'activité de compréhension orale.

Nous avons utilisé aussi des outils didactiques : PC et baffes

5 Déroulement de l'expérimentation

Nous avons présenté trois séances consécutives, avec des étudiants de première année universitaire.

L'objectif principal étant d'appréhender avec ces étudiants les niveaux de langue en situation d'oral. Pour ce faire, nous avons présenté à ces étudiants la vidéo un documentaire de télévision dont le titre est « *Comment protéger les enfants sans les fliquer ?* ». Cette vidéo présente l'avantage d'exposer le fléau de l'usage des nouveaux médias (Internet, Smartphone, réseaux sociaux...) dans des contextes hybrides d'exposition de ce fléau. L'énonciation dans ce support relève à la fois de plusieurs registres de langue, on y entend des énoncés soutenus quand des spécialistes aborde le problème et des énoncés courants voire familiers quand des familles sont interrogées par rapport à l'usage des médias numériques.

La première séance était le 17 Avril 2025 du 8 :00h à 9 :00h, elle avait un rôle introductif et a été consacrée à une leçon théorique sur les différents registres de langue : familier, courant et soutenu.

L'objectif était d'aider les étudiants à mieux les identifier, à comprendre dans quels contextes ils s'utilisent, et à repérer leurs caractéristiques linguistiques. Pour cela, nous avons

utilisé des exemples concrets, des extraits de dialogues et mené des échanges interactifs avec les étudiants.

La deuxième séance 24 Avril 2025, qui s'est déroulée de 9:40h à 11:10h, a été réalisée avec le groupe expérimental. Ce groupe a travaillé à partir d'une vidéo authentique montrant une situation de communication réelle, la séance s'est déroulée en trois étapes : pré écoute, l'écoute, poste écoute.

La troisième séance 24 Avril 2025, qui a eu lieu de 11 :20h à 13 :10h, a été réalisée avec le groupe témoin. Pour cette séance, nous avons choisi un texte oralisé, rédigé dans un registre soutenu, que nous avons lu à voix haute en classe.

L'objectif était de faire entendre aux étudiants un langage plus formel, afin de comparer leur compréhension à celle des apprenants exposés à des différents registres de langue

Le déroulement de la séance a suivi les mêmes étapes que précédemment : une pré-écoute, une écoute, puis une post-écoute.

6 Grille d'observation du groupe expérimental

La grille ci-dessous a été utilisée pour observer le comportement des apprenants pendant la séance de compréhension orale :

| <i>Les critères de l'observation de l'activité de la compréhension orale à travers la vidéo au contenu authentique.</i> | <i>Commentaires.</i> |
|---|---|
| <i>Les apprenants regardent ils la vidéo avec attention ?</i> | <i>Oui, les apprenants ont regardé vidéo avec intérêt et curiosité, sans monter les signes de distraction.</i> |
| <i>Les apprenants sont ils appliqués et attentifs ?</i> | <i>La majorité des apprenants a montré de l'implication pendant le visionnage et les activités associées.</i> |
| <i>Les apprenants identifient- ils la situation de communication ?</i> | <i>Presque tous les apprenants ont pu situer le contexte de l'échange représenté dans la vidéo.</i> |
| <i>Les apprenants ont-ils retenu les registres de langue des intervenants ?</i> | <i>Plusieurs apprenants ont pu mémoriser certaines expressions des registres et les ont réutilisées à l'oral.</i> |
| <i>Les comportements des apprenants montrent-ils qu'ils sont motivés ?</i> | <i>Les réactions des apprenants et leur participation ont montré une réelle motivation.</i> |

Tableau 2. Grille d'observation du groupe expérimental

7 Activité 1 : utilisation d'un contenu authentique par le biais d'une vidéo

Dans cette séance, nous avons cherché à renforcer la compréhension orale à partir d'un support audiovisuel authentique, le document sélectionné nous a permis d'instaurer un climat de motivation et de curiosité chez les apprenants, nous avons suivi les étapes habituelles d'une activité de compréhension de l'oral, en préparant progressivement les étudiants à l'écoute afin de faciliter la compréhension du contenu.

En gardant la même situation d'apprentissage, nous avons lancé la séance par :

7.1 La pré-écoute

Avant le visionnage de la vidéo, nous avons commencé la séance par un rappel sur les registres de langue, déjà abordés lors d'une séance précédente, en posant une série de questions visant à activer les connaissances antérieures des apprenants sur les concepts clés de la vidéo.

Les questions posées étaient les suivantes

- *Quels sont les registres de langue que vous connaissez ?*
- *Dans quelles situations utilise-t-on tel ou tel registre ?*
- *Quels sont, selon vous, les dangers d'Internet pour les enfants et les adolescents ?*
- *Avez-vous entendu parler du contrôle parental ?*

L'objectif de cette étape était de préparer les apprenant à l'écoute, en les aidant à se concentrer sur le sujet sans encore leur présenter directement le contenu de la vidéo

7.2 L'écoute

7.2.1 La première écoute

Lors de cette étape, nous avons demandé aux apprenants de rester attentifs et concentrés afin de bien comprendre le contenu général de la vidéo. Elle a été montrée une première fois, sans pause, pour permettre une première prise de contact avec le document audiovisuel.

À la fin du visionnage, deux questions générales ont été posées pour vérifier la compréhension globale :

1. **De quoi parle cette vidéo ?**
2. **Qui sont les personnages principaux ?**

On peut dire que cette première écoute visait à donner aux apprenants une compréhension globale du contenu de la vidéo sans entrer dans les détails.

7.2.2 La deuxième écoute

Lors de cette deuxième écoute, nous avons projeté à nouveau la vidéo afin de permettre aux apprenants d'approfondir leur compréhension du contenu. Les apprenants ont suivi le visionnage avec attention et curiosité, cherchant à mieux saisir les détails de la situation présentée.

Ils ont ensuite été invités à répondre à une série de questions ciblées visant à vérifier leur compréhension précise des éléments abordés dans la vidéo.

Les questions posées étaient les suivantes :

1. **Pourquoi la fille n'a-t-elle pas pu accéder à un site ?**
2. **Comment les parents organisent-ils le temps d'écran ?**
3. **Quelles applications sont utilisées par les enfants ?**
4. **Quelles inquiétudes les parents expriment-ils**
5. **Comment réagit Ethan quand sa connexion est coupée au moment**

Du repas ?

6. **Pour chaque extrait suivant, indiquez le registre de langue utilisé :**

a. « C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. »

b. « il n'y pas que tu ne connais pas du tout. »

7.2.3 La troisième écoute

Lors de la troisième écoute, les apprenants doivent écouter attentivement la vidéo et répondre à des questions Vrai/Faux, ces questions portent sur l'utilisation des registres de langue dans les répliques entendues. Cela permet aux apprenants de vérifier leur compréhension des différences entre les registres familier, courant et soutenu, en fonction du contexte de la vidéo.

L'expression « Ça m'énerve beaucoup » appartient au registre familier.

Vrai Faux

L'expression « Il faut les protéger un maximum » relève d'un registre soutenu.

Vrai Faux

L'expression « Je vais couper son truc, ça commence à m'énerver » mélange les registres familier et courant.

Vrai **Faux**

7.3 Le poste-écoute

L'objectif de cette étape de post-écoute est d'aider les apprenants à reconnaître et classer les expressions de la vidéo selon leur registre de langue. À travers un tableau avec trois colonnes (registre familier, registre courant, registre soutenu), les étudiants doivent associer chaque expression à son registre approprié. Cette activité permet de mieux comprendre la différence entre les registres de langue et d'améliorer la capacité des apprenants à distinguer ces variations dans différents contextes.

L'objectif principal est d'aider les étudiants à mieux comprendre l'usage des registres de langue dans des situations concrètes et d'enrichir leur vocabulaire oral en fonction des différents niveaux de langue.

La consigne :

Classez les expressions ci-dessous selon leur registre :

| Expressions | Registre familier | Registre courant | Registre soutenu |
|--|-------------------|------------------|------------------|
| C'est coupé parcequ'on t'appelle depuis tout à l'heure. | | | |
| Elle peut y aller de 17h à 19h. | | | |
| Ce contrôle parental est difficile à accepter. | | | |
| I' y en a pas que tu connais pas du tout. | | | |

| | | | |
|--|--|--|--|
| On ne sait pas à qui on a affaire réellement. | | | |
| Une situation qui Gisèle veut absolument à éviter. | | | |

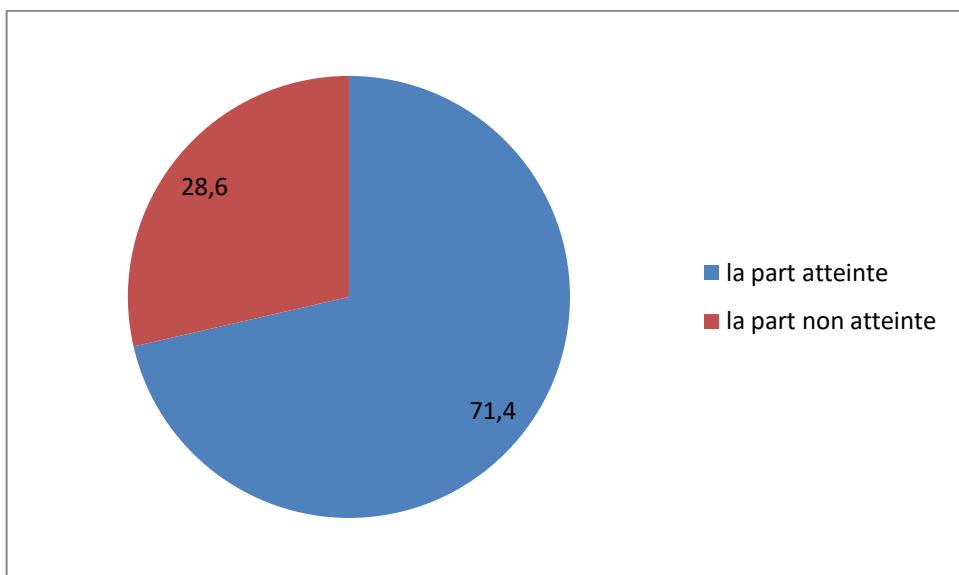
8 Analyse et commentaire

| apprenant | Q1 | Q2 | Q3 | Q4 | Q5 | Q6 | Q7 | Q8 | Q9 | Q10 | Note globale |
|-----------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|--------------|
| A1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 07 |
| A2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 10 |
| A3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 08 |
| A4 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 06 |
| A5 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 09 |
| A6 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 08 |
| A7 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 05 |
| A8 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 09 |
| A9 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 10 |
| A10 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 08 |
| A11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 03 |
| A12 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 05 |
| A13 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 08 |
| A14 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 04 |

Tableau 3 : Résultat des apprenants du groupe expérimental.

D'après les résultats du tableau 3, nous trouvons que les notes étaient toutes supérieures, leur moyenne générale était 7,14/10

- 8 apprenants ont obtenu une note supérieure entre (8 et 10/10).
- 3 apprenants ont obtenu une note moyenne entre (5 et 7/10).
- 3 apprenants ont obtenu une note faible (inférieur de 5).



Pourcentage obtenu du groupe expérimental

8.1 Commentaire

D'après les résultats obtenus lors de cette séance, nous avons constaté que la majorité des apprenants ont été capable de distinguer les différents registres et langues présentés, la vidéo a vraiment aidé à capter leur attention dès le début de l'activité.

Grâce au support «audiovisuel», les apprenants ont mieux compris les expressions orales dans le contexte authentique, de plus nous remarquons que la vidéo a créé une certaine motivation chez les apprenants, ce qui a facilité la mémorisation et la compréhension des énoncés oraux.

9 Grille d'observation pour le groupe témoin

La grille ci-dessous a été utilisée pour observer le comportement des apprenants pendant la séance de compréhension orale :

| <i>Les critères de l'observation de l'activité de la compréhension orale à travers un texte oralisé.</i> | <i>Commentaires</i> |
|--|--|
| <i>Les apprenants écoutent-ils le texte oralisé ?</i> | <i>Oui, les apprenants ont écouté attentivement le texte.</i> |
| <i>Les apprenants sont-ils appliqués et attentifs ?</i> | <i>Une partie des élèves s'est montrée appliquée, notamment ceux qui participaient activement. Toutefois, l'ensemble du groupe semblait globalement moins engagé que le groupe expérimental.</i> |
| <i>Les apprenants comprennent-ils le contenu de support présenté ?</i> | <i>oui, la plupart des apprenants ont identifié le thème du texte.</i> |
| <i>Les apprenants identifient-ils les registres de langue utilisés ?</i> | <i>Oui, mais la moitié de la classe a éprouvé des difficultés.</i> |
| <i>Les comportements des étudiants montrent-ils qu'ils sont motivés ?</i> | <i>Non, la plupart des étudiants ne semblaient pas motivés durant l'activité.</i> |

Tableau 3 Grille d'observation du groupe témoin.

10 Activité N 2 : le texte (écrit) oralisé

Notre deuxième séance s'est déroulée le 24 Avril 2025, de 9 :40h à 11 :10h. portait sur l'exploitation du texte oralisé et visé à développer la compréhension orale tout en aidant les étudiants à comprendre les registres de langues dans le discours, elle été divisée en trois phases : pré-écoute, écoute, poste-écoute.

10.1 La pré-écoute

Lors de la pré-écoute de la séance en classe, nous avons commencé par des activités préparatoires avant de laisser les élèves écouter le texte lu par nous-mêmes avec notre propre voix. Nous voulions éveiller les élèves au message dont ils devraient prendre conscience lors de l'écoute en les encourageant. L'objectif était de faire appel à leurs représentations

associées au concept de motivation et de les préparer pour la suite de l'écoute. Les questions suivantes m'ont été posées lors de la préséance. Ils devaient susciter une discussion ouverte et identifier des liens personnels avec ce qui serait entendu dans l'enregistrement. Ces questions étaient:

- *Est-ce que cela vous arrive de perdre la motivation quand vous ne comprenez pas quelque chose en cours ? Pourquoi ?*
- *Avez-vous déjà ressenti que, même après un effort, vous n'avez pas réussi ? Qu'est-ce que vous avez pensé à ce moment-là ?*
- *Quel rôle joue la confiance en vos capacités pour écouter et comprendre un texte difficile ?*
- *Quand vous écoutez un texte en français, que vous ne comprenez pas tout de suite, qu'est-ce qui vous pousse à continuer d'écouter ?*

10.2 L'écoute

10.2.1 La première écoute

Pour la première écoute, on a lu nous-mêmes le texte à voix haute devant les apprenants. L'idée était de capter leur attention et de les aider à comprendre le sens global grâce à notre intonation et au rythme adapté. Après la lecture, on leur a posé trois questions pour les guider dans leur compréhension :

- *Quel est le sujet principal de cet article ?*
- *Quelle est l'idée centrale que l'auteur cherche à démontrer ou à expliquer ?*
- *De manière générale, quelles difficultés sont abordées par l'auteur concernant les élèves ?*

10.2.2 La deuxième écoute

En ce qui concerne cette deuxième écoute, les apprenants étaient censés ré-écouter le texte, passe d'une manière plus au moins aléatoire, les apprenants devaient écouter de manière ponctuelle en mettant l'accent sur les détails plus spécifiques du contenu et du vocabulaire.

Cinq nouvelles questions suivantes ont été posées pour obtenir une compréhension plus approfondie du texte. Les questions étaient les suivantes:

- *Quels sont les principaux facteurs que l'auteur identifie comme contribuant aux difficultés d'apprentissage des élèves ?*
- *Que dit l'auteur à propos de l'impact de la perception des élèves sur leurs difficultés ?*
- *Comment l'auteur explique-t-il les attributions des élèves à leurs réussites ou échecs scolaires ?*
- *Quels exemples ou recherches l'auteur cite-t-il pour appuyer ses arguments sur la motivation des élèves ?*

10.2.3 La troisième écoute

Dans cette phase de la troisième écoute, l'objectif principal est de renforcer la compréhension du texte, en amenant les apprenants à se concentrer sur l'analyse des perceptions, des stratégies et des impacts qui sont mentionnés dans l'article. Après avoir écouté le texte dans les deux premières phases pour en saisir le sens global, la troisième écoute permet aux élèves de s'immerger plus profondément dans les idées exprimées.

Les questions/ :

- *Comment l'auteur envisage-t-il l'impact des perceptions négatives des élèves sur leur apprentissage ?*
- *En quoi les conclusions de cet article pourraient-elles influencer les stratégies pédagogiques pour soutenir les élèves en difficulté ?*

10.3 Poste-écoute

Après avoir écouté le texte à plusieurs reprises et abordé les concepts des registres de langue en classe, la phase de post-écoute se concentre sur l'application pratique de ces notions. L'objectif est d'aider les apprenants à différencier clairement les registres de langue à travers des activités concrètes. Voici comment cette phase pourrait être structurée :

Indiquer si la phrase relève du registre soutenu ou courant.

Exemple de phrases tirées du texte:

- Soutenir efficacement la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage est un défi important pour toute personne qui enseigne ou qui offre des services à ces élèves.
- Faisant face à des difficultés à mettre en place des stratégies ou des comportements qui leur permettent d'apprendre au même rythme que les autres élèves dans une ou plusieurs matières scolaires, ces élèves en viennent souvent à être découragés et à se percevoir comme incompétents
- Des recherches indiquent que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école.
- élèves pensent souvent qu'ils ont du mal à l'école parce qu'ils ne sont pas assez bons.
- Certains d'entre eux en viennent même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance.

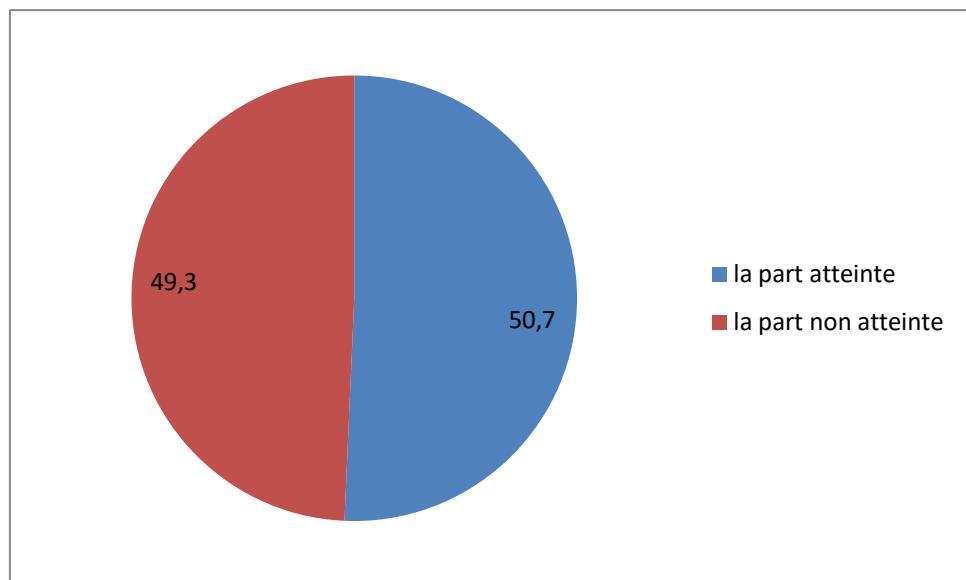
11 L'analyse des résultats et commentaire

| <i>Apprenant</i> | Q1 | Q2 | Q3 | Q4 | Q5 | Q6 | Q7 | Q8 | Q9 | Q10 | <i>Note globale</i> |
|------------------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|----------|---------------------|
| A1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 |
| A2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 7 |
| A3 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 |
| A4 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 5 |
| A5 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 |
| A6 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 6 |
| A7 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 4 |
| A8 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 8 |
| A9 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 |
| A10 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 6 |
| A11 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 5 |
| A12 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 5 |
| A13 | 1 | 1 | 0 | 2 |
| A14 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 |

Tableau 4 : grille d'évaluation du groupe témoin.

D'après les résultats du tableau 4, nous avons trouvé que la note était basse : **5, 07/10**

- 1 apprenant a eu une note supérieure (8/10).
- 9 apprenants ont obtenu une note moyenne entre (5 et 7/10).
- 4 apprenants ont obtenu une note faible entre (2, 3,4/10).



Pourcentage obtenu du groupe témoin

11.1 Commentaire

Les résultats obtenus montrent que le groupe témoin a rencontré des difficultés de compréhension orale, peut-être en raison d'un manque d'intérêt pour le texte oralisé, d'un déficit de concentration, ou encore d'un contenu complexe.

12 Comparaison

La comparaison des résultats obtenus lors de l'expérimentation révèle une différence notable dans la performance du groupe expérimental et de contrôle. Les apprenants du groupe expérimental, qui ont reçu des matériaux vidéo authentiques dans des différents registres de langues, étaient plus adeptes à répondre aux questions sur la compréhension orale. Leurs réponses ont démontré une compréhension au niveau global ainsi que la capacité à saisir le sens implicite de certaines expressions aux différents registres.

En revanche, les apprenants du groupe témoin, qui ont reçu un texte oralisé lu par nous-mêmes, semblent avoir rencontré plus de difficultés à répondre avec précision aux questions. Cette disparité de performance indique la possibilité que l'utilisation de l'audio-visuel en contenus authentique, augmente les chances de compréhension pour les apprenants,

car la langue vivante, dynamique et expressive utilisée dans les interactions réelles enrichit le contexte, loin du simple sens.

Cette constatation souligne l'importance d'utiliser des supports audio-visuels en contenu authentique dans l'enseignement de la compréhension orale, ces contenus permet aux apprenants d'entrer en contact avec différents registres.

La vidéo contenant du contenu authentique a un impact positif pour l'usage, sur la compréhension orale des apprenants. L'apprentissage dans le groupe expérimental qui disposait de ce support a été plus efficace en ce qui concerne la compréhension du message et la réponse aux questions. Dans le groupe témoin qui a travaillé avec un texte oralisé, l'apprentissage a été plus difficile. Ces résultats montrent que la combinaison de l'image, du son et d'un discours réel rend l'écoute active plus facile. L'utilisation de la vidéo comme support à l'enseignement dynamique de la langue permet de mettre la communication verbale de l'objet en contexte. L'authenticité du contenu permet à l'apprenant de s'approcher de la langue vivante.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'oral occupe une place très importante dans l'apprentissage d'une langue. Il ne s'agit pas seulement de parler ou d'écouter, mais aussi de comprendre des messages dans des situations réelles, dans ce mémoire, nous choisissons de travailler sur la compréhension orale parce que c'est une compétence essentielle et souvent difficile pour les apprenants. Et surtout, c'est la première compétence qu'on utilise quand on commence à apprendre une langue.

Ce travail s'est basé sur l'utilisation de la vidéo comme contenu authentique, c'est-à-dire une vidéo qui vient du monde réel, qui n'a pas été créée pour enseigner, mais qui montre comment les gens parlent vraiment. Ce genre de contenu permet aux apprenants de se rapprocher du français tel qu'il est utilisé tous les jours, avec ses expressions, son rythme, ses erreurs parfois et surtout, ses différents registres de langue.

Notre objectif de cette recherche est d'explorer l'impact de l'utilisation de vidéo en contenu authentique dans l'enseignement du FLE qui expose les apprenants à la diversité des registres de langue, en particulier dans les séances de la compréhension orale, en particulier les registres de langue. Contrairement aux supports classiques. Ainsi, la problématique de cette recherche peut être formulée comme suit :

Dans quelle mesure l'utilisation de supports authentiques, notamment la vidéo, permet-elle aux étudiants de première année universitaire en FLE de comprendre, distinguer les différents registres de langue employés dans une situation de compréhension orale ?

À cette problématique correspond l'hypothèse suivante :

Nous supposons que l'appréhension de la langue dans ses dimensions langagières voire lexicale et grammaticale serait plus significative aux apprenants non natifs, par le biais de supports proposant des contenus en contexte sociolinguistique réel, c'est-à-dire « authentique » qui permettent une exposition directe aux différents registres de langue.

Grâce à cette expérimentation, nous remarquons que les étudiants, après un travail progressif, ont commencé à mieux repérer les différences entre les registres et à mieux

comprendre le message global. Ils ont appris à écouter autrement, avec plus d'attention aux mots, au ton, aux expressions.

En effet, les résultats de notre étude ont permis confirmé que la vidéo en contenu authentique favorise une meilleure appréhension de la langue dans ses toutes dimensions. Ce contact direct avec la réalité linguistique de la langue à permis aux apprenants de mieux comprendre la manière dont la langue varie selon les situations, notamment à traves les différents registres de langue.

Ce mémoire n'a pas la prétention d'apporter une solution définitive, mais il montre qu'en utilisant des contenus vrais, proches de la réalité, on peut aider les apprenants à mieux comprendre la langue, non seulement dans sa forme, mais aussi dans sa richesse et dans sa variété. Et je pense que c'est en les exposant à cette réalité qu'on peut leur donner envie d'aller plus loin dans leur apprentissage.

Nous espérons que ce travail contribuera à ouvrir de nouvelles perspectives, notamment en intégrant la vidéo comme contenu authentique pour aider les étudiants à distinguer et comprendre la diversité des registres de langue dans des contextes variés.

Bibliographie

Ouvrages

1. BAILLY, DANIELLE. (1998). les mots de la didactique des langues: le cas de l'anglais-lexique. Paris: OPHRYS.
2. Besse, H. (2008). *Méthodes et pratiques des manuels de langues*. Paris: CREDIF.
3. Brown, H. (1994). *Teaching by principles: An Interactive Approach to language pedagogy*. USA.
4. corbenois, Madeleine; Devanne, Bernard; Dupuy, Eric; Martel, Monique. (2000). *Apprentissage de la langue et conduites culturelles: Maternelle*. Paris: Bordas.
5. Cornaire, Claudette. (1998). *La compréhension orale*. France.
6. CUQ, J-P; GRUCA, I. (2003). Cours de didactique de français langue étrangère et seconde. 397. ophrys.
7. DELL H, Hymes. (1991). *Vers la compétence de communication*. Paris: Didier.
8. Grevisse, Maurice; Goosse, André. (2007). *le bon usage*.
9. J-M, DEFAYS. (2009). *Métissage culturel/ interculturel et effects de la mondialisation chez les écrivains francophones*. Craiova: Ed universitaire.
10. J-P, Cuq. GRUCA,I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*.
11. J-P, CUQ; GRUCA, ISABELLE. (2003). *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris.
12. LANCIEN, T. (1986). *le document vidéo*. Paris: Clé international.
13. Maingueneau, DOMINIQUE. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Seuil.

Dictionnaires

1. Coste, R; Galisson, R. (1976). dictionnaire de didactique des langues. Paris: Hachette.
2. CUQ, Jean Pierre. (2003). dictionnaire de français langue étrangère et seconde. Paris: clé internationale.
3. LAROUSSE, l. d. (2012). le dictionnaire LAROUSSE.
4. Robert, Jeab Pierre. (s.d.). dictionnaire pratique de didactique du FLE.
5. Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys.
6. ROBERT, L. (2005). LE ROBERT.

Articles:

1. Aslim-Yetis, Veda. (2010). Consulté le Mars 21, 2025, sur <https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/download/1173/1763?inline=1>
2. Ducrot, Jean MICHEL. (2005). L'enseignement de la compréhension orale: objectifs, support et démarche. https://flecoree.wordpress.com/wp-content/uploads/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf
3. Glukhnova, Y.N. (2015). l'exploitation du journal télévisé dans l'enseignement du FLE. 95-97.
4. GRUCA, I. (2006). Travailler la compréhension de l'oral.
5. Karima, Feroukhi. (2009). la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français. p. 275. <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>

Mémoires

1. TRENDEL, E. (2008). Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale. *mémoire de master* , 29. université de la Réunion.

sitographies

1. Assia, Rahmani. (2023, Décembre). Consulté le Mars 16, 2025, sur <https://asjp.cerist.dz/en/article/235472>
2. Le petit Robert électronique. (2023). consulté le 21 Mars 2025 sur <https://www.lerobert.com/dictionnaire-numerique.html>

Annexes

Annexes

Groupe témoin :

Annexe 01 :

Quel est le sujet principal de cet article ?

L'auteur explique comment les enfants apprennent

Quelle est l'idée centrale que l'auteur cherche à démontrer ou à expliquer ?

L'auteur nous montre que les perceptions des élèves jouent un rôle dans ces difficultés.

De manière générale, quelles difficultés sont abordées par l'auteur concernant les élèves ?

Les élèves n'apprennent pas apprendre même si même par rapport aux autres

Quels sont les principaux facteurs que l'auteur identifie comme contribuant aux difficultés d'apprentissage des élèves ?

Le manque de concentration

Que dit l'auteur à propos de l'impact de la perception des élèves sur leurs difficultés ?

.....
.....
.....

Comment l'auteur explique-t-il les attributions des élèves à leurs réussites ou échecs scolaires ?

certains élèves croire qu'ils réussissent parce que sont mal chanceux

Quels exemples ou recherches l'auteur cite-t-il pour appuyer ses arguments sur la motivation des élèves ?

Munoz

Comment l'auteur envisage-t-il l'impact des perceptions négatives des élèves sur leur apprentissage ?

se lai empêche les élèves de progresser

En quoi les conclusions de cet article pourraient-elles influencer les stratégies pédagogiques pour soutenir les élèves en difficulté ?

L'auteur dit qu'il faut écouter les élèves

Indiquer si la phrase relève du registre soutenu ou courant.

Exemple de phrases tirées du texte:

- Soutenir efficacement la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage est un défi important pour toute personne qui enseigne ou qui offre des services à ces élèves. → *courant* .
- Faisant face à des difficultés à mettre en place des stratégies ou des comportements qui leur permettent d'apprendre au même rythme que les autres élèves dans une ou plusieurs matières scolaires, ces élèves en viennent souvent à être découragés et à se percevoir comme incompétents
- Des recherches indiquent que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école.
- élèves pensent souvent qu'ils ont du mal à l'école parce qu'ils ne sont pas assez bons.
• *soutenu* .
- Certains d'entre eux en viennent même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance. *courant*

Annexe 02 :

Quel est le sujet principal de cet article ?

La motivation scolaire chez les élèves
est-elle une difficulté lorsque les élèves
cherchent à motiver les élèves

Quelle est l'idée centrale que l'auteur cherche à démontrer ou à expliquer ?

la faute de motivation des élèves
l'avis de la motivation

De manière générale, quelles difficultés sont abordées par l'auteur concernant les élèves ?

les élèves peuvent pas apprendre
la même vitesse que les autres

Quels sont les principaux facteurs que l'auteur identifie comme contribuant aux difficultés d'apprentissage des élèves ?

accuse les élèves -

Que dit l'auteur à propos de l'impact de la perception des élèves sur leurs difficultés ?

cela les poussent à penser qu'ils
sont pas capables

Comment l'auteur explique-t-il les attributions des élèves à leurs réussites ou échecs scolaires ?

..... Quels exemples ou recherches l'auteur cite-t-il pour appuyer ses arguments sur la motivation des élèves ?

comme Dickens

Comment l'auteur envisage-t-il l'impact des perceptions négatives des élèves sur leur apprentissage ?

Ils abandonnent plus facilement

En quoi les conclusions de cet article pourraient-elles influencer les stratégies pédagogiques pour soutenir les élèves en difficulté ?

Il faut adapter la leçon à chaque élève

Indiquer si la phrase relève du registre soutenu ou courant.

Exemple de phrases tirées du texte:

- Soutenir efficacement la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage est un défi important pour toute personne qui enseigne ou qui offre des services à ces élèves. *courant*
- Faisant face à des difficultés à mettre en place des stratégies ou des comportements qui leur permettent d'apprendre au même rythme que les autres élèves dans une ou plusieurs matières scolaires, ces élèves en viennent souvent à être découragés et à se percevoir comme incompétents *courant*
- Des recherches indiquent que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école. *courant*
- élèves pensent souvent qu'ils ont du mal à l'école parce qu'ils ne sont pas assez bons. *soutenu*
- Certains d'entre eux en viennent même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance. *courant*

Annexe 03 :

Quel est le sujet principal de cet article ?

.....L'article parle de la motivation chez les élèves qui ont des difficultés.....

Quelle est l'idée centrale que l'auteur cherche à démontrer ou à expliquer ?

.....L'école doit aider les élèves à réussir, etc.....
.....
.....

De manière générale, quelles difficultés sont abordées par l'auteur concernant les élèves ?

.....Les élèves ont du mal à suivre le rythme des autres à l'école.....
.....

Quels sont les principaux facteurs que l'auteur identifie comme contribuant aux difficultés d'apprentissage des élèves ?

.....La faute des professeurs.....
.....
.....

Que dit l'auteur à propos de l'impact de la perception des élèves sur leurs difficultés ?

.....Les élèves croient qu'ils sont nuls et ça les démotive.....
.....

Comment l'auteur explique-t-il les attributions des élèves à leurs réussites ou échecs scolaires ?

.....à cause des devoirs.....
.....
.....Qu

els exemples ou recherches l'auteur cite-t-il pour appuyer ses arguments sur la motivation des élèves ?

.....Etude de B.E.A.R., mink.....
.....
.....

Comment l'auteur envisage-t-il l'impact des perceptions négatives des élèves sur leur apprentissage ?

.....Ces perceptions font que les élèves ne croient plus en eux.....

En quoi les conclusions de cet article pourraient-elles influencer les stratégies pédagogiques pour soutenir les élèves en difficulté ?

.....
.....
.....

Indiquer si la phrase relève du registre soutenu ou courant.

Exemple de phrases tirées du texte:

- Soutenir efficacement la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage est un défi important pour toute personne qui enseigne ou qui offre des services à ces élèves.
- Faisant face à des difficultés à mettre en place des stratégies ou des comportements qui leur permettent d'apprendre au même rythme que les autres élèves dans une ou plusieurs matières scolaires, ces élèves en viennent souvent à être découragés et à se percevoir comme incompétents
- Des recherches indiquent que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école.
- élèves pensent souvent qu'ils ont du mal à l'école parce qu'ils ne sont pas assez bons.
- Certains d'entre eux en viennent même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance.

Groupe expérimental :

Annexe 01 :

De quoi parle cette vidéo ?

La vidéo parle sur l'importance de la surveillance parentale sur internet pour protéger des enfants contre des dangers du web.

Qui sont les personnages principaux ?

Les personnes principales sont Gisèle son épouse et leurs enfants Ethan et Elia.

Pourquoi la fille n'a-t-elle pas pu accéder à un site ?

La fille a été bloquée car le site est interdit par la sécurité.

Comment les parents organisent-ils le temps d'écran ?

Les parents établissent un barème pour établir des limites horaires.

Quelles applications sont utilisées par les enfants ?

Facebook Snapchat Tik Tok

Quelles inquiétudes les parents expriment-ils

Les parents s'inquiètent de l'exposition à des contenus inadaptés.

Comment réagit Ethan quand sa connexion est coupée au moment

du repas ?

Il est perturbé et s'énervé.

Pour chaque extrait suivant, indiquez le registre de langue utilisé :

a. « C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. »

registre courant

b. « il n'y pas que tu ne connais pas du tout. »

registre courant

Vrai/ faux

L'expression « Ça m'énerve beaucoup » appartient au registre familier.

Vrai Faux

L'expression « Il faut les protéger un maximum » relève d'un registre soutenu.

Vrai Faux

L'expression « Je vais couper son truc, ça commence à m'énerver » mélange les registres familier et courant.

Vrai Faux

Classez les expressions ci-dessous selon leur registre

| Expressions | Registre familier | Registre courant | Registre soutenu |
|--|-------------------|------------------|------------------|
| C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. | X | | |
| Elle peut y aller de 17h à 19h. | | X | |
| Ce contrôle parental est difficile à accepter. | | | X |
| Il y en a pas que tu connais pas du tout. | X | | |
| On ne sait pas à qui on a affaire réellement. | | X | |
| Une situation qui Gisèle veut absolument à éviter. | | | X |

Annexe 02 :

De quoi parle cette vidéo ?

la Vidéo montre l'autofiltration d'un contrôle parental dans une famille

Qui sont les personnages principaux ?

les membres de la famille : les parents, Ethan, Ethan et une autre enfant

Pourquoi la fille n'a-t-elle pas pu accéder à un site ?

Parce que le Site était bloqué par la Box

Comment les parents organisent-ils le temps d'écran ?

en limitant le Temps d'écran Selon des Priorités
Prévues

Quelles applications sont utilisées par les enfants ?

FaceBook, TikTok, Snapchat

Quelles inquiétudes les parents expriment-ils

le danger des contenus choquants comme
la pornographie

Comment réagit Ethan quand sa connexion est coupée au moment

du repas ?

Dégouté, fâché

Pour chaque extrait suivant, indiquez le registre de langue utilisé :

Pré

a. « C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. »

Déguisté, familier

b. « il n'y pas que tu ne connais pas du tout. »

Déguisté, familier

Vrai/ faux

L'expression « Ça m'énerve beaucoup » appartient au registre familier.

Vrai Faux

L'expression « Il faut les protéger un maximum » relève d'un registre soutenu.

Vrai Faux

L'expression « Je vais couper son truc, ça commence à m'énerver » mélange les registres familier et courant.

Vrai Faux

Classez les expressions ci-dessous selon leur registre

| Expressions | Registre familier | Registre courant | Registre soutenu |
|--|-------------------|------------------|------------------|
| C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. | X | | |
| Elle peut y aller de 17h à 19h. | | X | |
| Ce contrôle parental est difficile à accepter. | | | X |
| Il y en a pas que tu connais pas du tout. | X | | |
| On ne sait pas à qui on a affaire réellement. | | X | |
| Une situation qui Gisèle veut absolument à éviter. | | | X |

Annexe 03 :

De quoi parle cette vidéo ?

cette vidéo parle du contrôle parental sur l'Internet et de la manière une famille organise l'usage des circuits. Pour protéger leurs enfants.

Qui sont les personnages principaux ?

Gisèle, son mari, leurs enfants Ethan, Géthien et un autre (l'une des filles).

Pourquoi la fille n'a-t-elle pas pu accéder à un site ?

La fille n'a pas pu accéder à un site car le contrôle parental en a empêché.

Comment les parents organisent-ils le temps d'écran ?

Les parents organisent le temps d'écran en programmant des horaires via une box.

Quelles applications sont utilisées par les enfants ?

TikTok et snapchat

Quelles inquiétudes les parents expriment-ils

Les parents peur que leurs enfants tombent sur des contenus inappropriés

Comment réagit Ethan quand sa connexion est coupée au moment

du repas ?

il est énervé, parce que ça gêne quand on mange. Il a été coupé pendant qu'il déjeunait.

Pour chaque extrait suivant, indiquez le registre de langue utilisé :

a. « C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. »

registre familier

b. « il n'y pas que tu ne connais pas du tout. »

registre familier

Vrai/ faux

L'expression « Ça m'énerve beaucoup » appartient au registre familier.

Vrai Faux

L'expression « Il faut les protéger un maximum » relève d'un registre soutenu.

Vrai Faux

L'expression « Je vais couper son truc, ça commence à m'énerver » mélange les registres familier et courant.

Vrai Faux

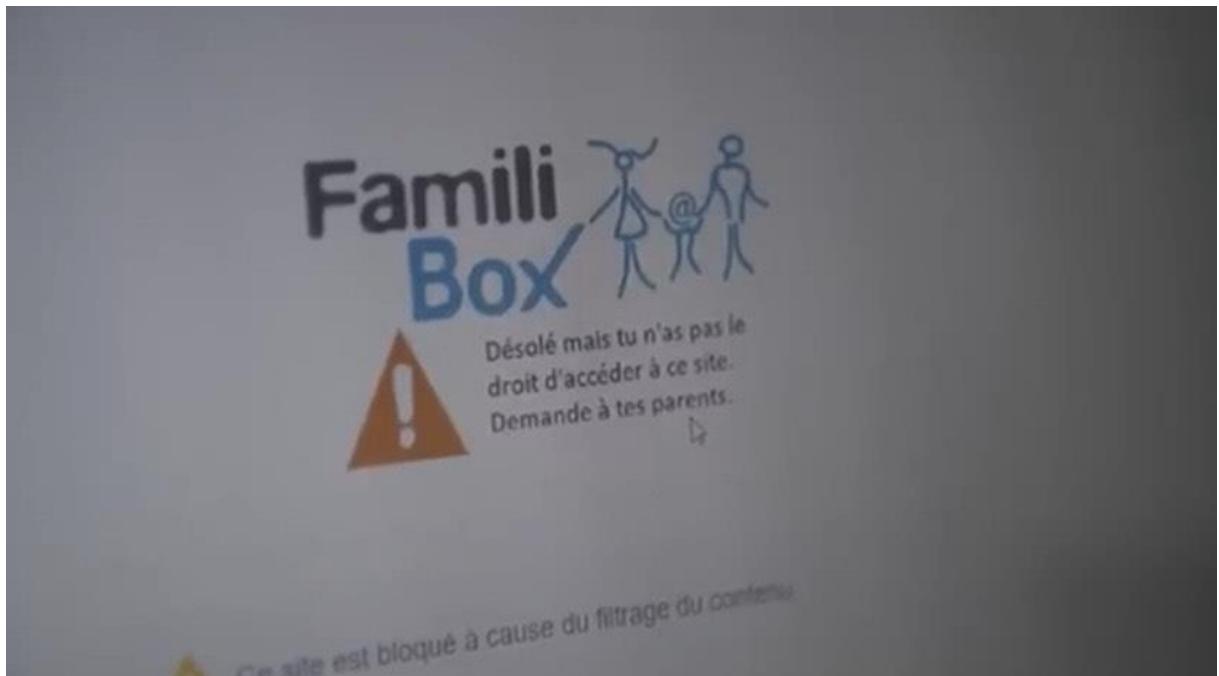
Classez les expressions ci-dessous selon leur registre

| Expressions | Registre familier | Registre courant | Registre soutenu |
|--|-------------------|------------------|------------------|
| C'est coupé parce qu'on t'appelle depuis tout à l'heure. | X | | |
| Elle peut y aller de 17h à 19h. | | X | |
| Ce contrôle parental est difficile à accepter. | | | X |
| Il y en a pas que tu connais pas du tout. | X | | |
| On ne sait pas à qui on a affaire réellement. | | X | |
| Une situation qui Gisèle veut absolument à éviter. | | | X |

Le déroulement des séances de l'expérimentation :



Des images extraits de la vidéo en contenu « *authentique* » :





« Le texte oralisé » :

« Soutenir efficacement la motivation des élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage est un défi important pour toute personne qui enseigne ou qui offre des services à ces élèves.

Faisant face à des difficultés à mettre en place des stratégies ou des comportements qui leur permettent d'apprendre au même rythme que les autres élèves dans une ou plusieurs matières scolaires, ces élèves en viennent souvent à être découragés et à se percevoir comme incompétents. En effet, des recherches indiquent que les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage sont plus susceptibles d'entretenir une perception indiquant qu'ils sont plus ou moins bons à l'école (p.ex., Bear, Minke, & Manning, 2002).

De plus, ces élèves tendent à attribuer leurs difficultés à des déficits personnels (Sideridis, 2009) et certains d'entre eux en viennent même à penser que lorsqu'ils réussissent, cela n'a rien à voir avec les efforts qu'ils ont déployés, mais plutôt à la chance (Nunez et coll., 2005). »